Il y en a qui vivent avec des guénées, des vrais torchons. Ah Jean-Paul, ramasse dans la marre dans le jardin Jean-Paul Yvon. Ah Jean-Paul, il a venu en vaisselle après me dire que je suis fatigué, j'ai mis réc. Yvon, là là. Bon. C'est vrai que j'ai dit pas que c'est pas bon que Jean-Paul ne lave pas à vaisselle, pas de ça veut dire. On peut pas faire de compromis d'envie. C'est ça que je veux dire quand je dis que d'envie, tu peux pas faire de compromis. L'énergie faut qu'elle parle. Mais si à bloquer l'énergie parce que vous avez trop de bon sens, c'est évident que vous vivrez jamais d'énergie. Vous vivrez jamais de votre énergie, vous seriez jamais, vous aurez jamais votre propre personne. Vous aurez toujours une personnalité qui est affiliée directement ou indirectement à la pensée sociale. Fait que quand tu projettes ça sur une échelle mondiale, sur une échelle nationale, mais tu as une grosse pyramide, c'est riche en haut qui joue au pôle, puis nous autres, on remosse les balles. Il n'a des jokers. On est tous décadés d'envie. L'un des gros bonheur, ça. J'ai joué avec la boite en puis nous autres on remosse les balles. Mais on est content de remercier la balle pour le gros bonheur. C'est une fin de tuvlée. On va savoir chez nous, bon, j'ai remaussé la balle du président TIL après le midi. On est content. On pense qu'on a de la valeur parce qu'on a remaussé la balle du président TIL au lieu du fait de manger. Il y a un homme qui me dit une journée, il dit à moi, il dit, c'est tu qui suis, j'ai dit, mange donc dans la marde, je suis parti. C'est ça que je pensais de ce qui était. Puis vous vous rit, on est des champs. Il dit, moi, il dit que tu étais bête. Mais j'ai dit, il faut bien que je sois de même, si je ne m'avais pas été bête, on sera pas ensemble, vous vous rit, on est de faim. C'est tout le temps de même d'envie. C'est subtil ce que je veux dire, c'est pas ce que je dis, que je veux dire. C'est l'ennuant, la vibration de l'esprit. Quand tu vibres dans ton esprit, puis un gars qui arrive à la quenafaire de même, puis ça vibre dans ton esprit, puis que l'esprit lui peut sortir à travers de tes mots, puis tu veux que le gars se rôde. On a tellement de psychologisme que ça ne passe pas. C'est pour ça qu'on a des problèmes. C'est pas normal d'avoir des problèmes? Tout le monde pense que c'est normal, tu dis à quelqu'un que tu n'as pas de problèmes, il pense que... Non, il pense que tu joues une free game. C'est pas normal d'avoir des problèmes. C'est du conditionnement psychologique d'avoir des problèmes. Ce qui nous garde, ce qui émettient ces problèmes-là, c'est qu'on a peur des tuers. On a peur des tuers. C'est subtil parce que, comme on a peur des tuers, ça veut dire qu'on a pas la force des tuers, puis on a pas la force des tuers, parce qu'il y a trop de motivité en nous autres pour les tuers. Il y a trop de pensées subjectives en nous autres. Quand tu recules, tu recules, tu recules, tu recules, tu te reçoit qu'on est quasiment obligés de les vivre ces problèmes-là. Si on est chanceux, puis que le problème est assez gros, si c'est assez gros le problème, puis un jour, tu vois puis tu plaires. Là, à ce moment-là, si on est chanceux, on le fait assauter malgré de nous autres quasiment, des fois avec le petit coup de pouce de quelqu'un. Il dit que c'est inouï l'énergie qu'on perd dans notre vie. C'est inouï l'énergie qu'on perd dans notre vie. Parce qu'on n'est pas capable de nous fixer un but. L'homme, il faut qu'il se fixe un but dans la vie. Chacun individu devrait avoir un but dans la vie. Un qu'un, la paix. La paix. T'as pas besoin d'autres buts que ça? Parce que la paix, ça te donne tout le reste. La paix, ça va t'amener de la job. La paix, ça va t'amener ici. La paix. Mais si t'es pas capable de te fixer un but dans la vie qui est la paix, tu seras vraiment capable d'éliminer des problèmes. Parce que c'est quand tu t'es fixé le but de la paix, que tu peux détruire toutes tes problèmes. C'est ce point-là que je veux développer. Les gens ne sont pas suffisamment conscients de la paix, parce qu'on passe des sphères encore. Quand tu as bien sufféré alors que t'es amie contre le mur, c'est un clapat que tu veux. Un clapat. À n'importe quel prix. N'importe quel prix, ça veut dire quoi? Ça veut dire que le problème, qui soit gros, ou qui soit petit, et surtout si est gros, il faut qu'il soit haut. C'est le besoin de cette paix pour le développement normal de ton psychisme, pour l'expression normale de ton psychisme, de ton esprit. Pour que tu puisses vivre une vie normale dans le sens de ton esprit, de ton intelligence règle. Ça se discute pas la paix. Puis si un jour vous en arrivez à souffrir tellement de problèmes, parce que vous avez des problèmes qui vous enlèvent votre paix, un jour quand vous serez arrivé à cet point-là, votre paix de vie, la recherche, le besoin de votre paix, deviendra la force dont vous utilisez pour tuer vos problèmes. Parce que quand tu es renté au stage de la recherche de la paix dans ta vie, à ce moment-là, tu n'as plus de choix que de tuer les problèmes qui viennent vers toi. Tant que tu n'es pas arrivé au stage d'avoir besoin de cette paix-là, t'es encore au-dessus du temps, pis des problèmes que tu peux en prendre encore. Mais la recherche de la paix, puis plus tu vas avoir besoin de paix, parce que plus tu vas être sensible, parce que plus tu n'as pour plus souffrir d'interference dans ta vie, plus tu auras la force pour détruire et tuer les problèmes dans le rêve. Mais il faut que vous compreniez qu'est-ce que c'est la paix. Puis la paix, c'est toujours proportionnel à votre souffrance. La paix que l'homme recherchera, elle sera toujours proportionnelle à sa souffrance. Fait qu'un jour quand tu as assez de souffert, parce que tu as eu trop de problèmes, là, se me dit que la paix, c'est la seule issue. Ah, pis cette issue-là est pas là, pis elle est pas là, elle est là, et dans une plafondite. Tu n'as jamais vu cette issue-là. Tu n'as jamais réalisé, tu n'as jamais compris, elle vient pas là, pis elle vient pas là. Pis y'avait un poil au-delà, c'est une force qui vient de titre, qui passe à travers être dans la plafondite. Mais à ce moment-là, tolérin assez fort pour l'absorber cette force-là, pis après ça, t'es finit. De ce tableau-là et de ce tableau-là, il s'ouvre complètement. C'est des lois fixes, c'est des lois de la vie, c'est fixe, stimulable. T'as pas peur, Katlès, t'as une petite blanche, là, t'as tu laissé ta petite blanche? T'as pas laissé. Mais t'as pas peur, hein? C'est une sorte de problème. N'aie que tu... On peut pas vivre comme ça! On peut pas vivre comme ça! Bien une chose qu'on n'a pas compris dans vie, c'est le sens de la possession. Qu'est-ce que ça veut dire pas céder? Pas céder, ça veut pas dire... ...ça qu'on pense. Pas céder, c'est pas psychologique, quand c'est réel. Pas céder, c'est pouvoir maintenir en fonction de soi-même, en parfaite harmonie, ce que l'on a. Ça va loin, la possession. C'est une maison que tu vas à père, tu veux pas être dérangé. Il y a quelqu'un qui vient de troubler ton espace, là. Tu vas vibrer, tu ne veux pas virer, tu peux être bien faim, tu vas dire bonjour, ça va bien, monsieur, moment. Un jour, c'est pas ça, tu ne seras pas de même un jour. Un jour, tu ne voudras même pas qu'il y a personne qui vient du ton terrain. À ce moment-là, tu vas savoir et tu vas comprendre que ce que c'est pas céder. Dans le sens de l'esprit, pas dans le sens psychologique de l'ego, de l'ego centristre, dans le sens vibratoire, que chez vous, c'est chez vous, que ta père dans sa manifestation matérielle qui est tombe privée, il ne faut pas que ça soit troublé, cet affaire-là. La père, ce n'est pas une dans l'esprit, ça commence dans l'esprit, mais ça se manifeste dans le matière. On pense que la père, c'est une dans l'esprit. Ça commence dans l'esprit, mais ça se manifeste dans le matière. Quand tu es chez vous et tu as vu toute une maison bien terrée, tu es bien proie à la père, tu ne veux pas qu'il y ait d'interference extérieure. Parce que tu possèdes cet environnement-là, tu as mis ton énergie dedans, tu as structuré cet environnement-là pour convenir à ta paix intérieure. C'est bien s'util la paix. Moi, je sais que la paix, c'est le point culminant de la recherche humaine sous la matière. Ça, si tu n'es vitère, un jour ou l'autre, ceux qui se conscientiseront le plus possible, un jour ou l'autre, réaliseront que la paix, c'est le point culminant, c'est le point final de l'expérience humaine sur la Terre. Après ça, c'est les Terre. Parce qu'il y a un phénomène particulier lié à la paix réelle. C'est que quand tu as beaucoup de paix dans ta vie, tu as quand même beaucoup de paix parce que c'est vibratoire la paix. Tu parles de gros de même de paix, de gros de même de paix, de gros de même de paix. Moi, je n'ai pas encore la paix totale dans ma vie. Je n'en ai pas mal, mais je n'ai pas finalisé encore ma paix. Quand ma paix va être finalisée, moi, je vais être plant. C'est vibratoire la paix. Alors, ce qui t'empêche de changer de plan, c'est que tu n'as pas cette paix. Quand tu as bien, bien, bien, bien, bien, bien de la paix, tu n'as pas la paix qui te passe, tu n'as plus d'attache entre toi et la matière, tu n'as plus. Ça, ça veut dire que tu finis ici, là, vas-t'en ici. C'est ça, la paix. Ce n'est pas psychologique, la paix. Vous pensez que c'est psychologique, la paix. C'est vibratoire, la paix. Quand vous avez de la paix, là, la paix, absolue dans votre vie, il n'y aurait plus suffisamment de force entre votre corps physique et votre corps hétérique. Votre corps hétérique sera obligé de sortir parce que l'absence de paix, le manque de paix entre la matière et le corps hétérique. Quand vous serez suffisamment dans votre paix, 100 % dans votre paix, vous aurez accès à un autre monde parallèle. Vous serez déjà dans la sixième race.

Ça, quand on attend, en attendant, vous ne pouvez pas voir cette paix, mais vous pouvez commencer à y goûter. Fait que d'autres, ils vont vous mettre des embouches. Ils vous mettent des embouches pour que vous n'ayez pas trop de paix. Fait que c'est à vous autres d'aller la chercher que tu n'as pas. Ils vont vous donner la paix. Jamais de la vie. Ceux qui pensent que la paix, ça vient d'en haut, j'ai des petites nouvelles pour vous autres. La paix, ça vient d'en bas. C'est construit en bas, la paix. C'est l'homme qui construit sa paix. Ils ont de construire les conditions pour que nous autres, nous voient écoiller assez pour qu'on aille chercher notre paix. C'est même ça marche. Le reste est d'espérance. Le ciel ne donne pas à l'homme la paix. L'histoire de religion. Même quand tu es maur de paix, c'est une sorte de paix. C'est les taux de raie de la mort, pas la paix. La paix, c'est d'être capable de vivre sur n'importe quel plan universel, en paix. C'est ça la paix. C'est évident qu'ils vont. Ils vont vous créer des problèmes. Vous venez de la vie à programmer. On a tous des plans de vie. Ils vont vous créer des problèmes. Si ça vous aute un jour, ils nous expliquent comment ça marche, les problèmes, ils nous expliquent comment ça marche. Les pès sont toutes à prendre, ils expliquent comment ça fonctionne la vie. Un jour, on n'a pas de choix. On est obligé d'apprendre comment ça fonctionne. Quand on comprend comment ça fonctionne, on commence à réaliser comment ça marche. Quand on réalise comment ça marche, on commence à faire descendre d'énergie. Selon la densité, la densité de notre problème. Si notre problème est trop dense, on saute un petit peu plus. Si il y a moins d'ambes, c'est moins long. Ils vous donnent toujours des problèmes. Selon votre capacité de vivre, de survivre, vos problèmes. Ça va pas vous mettre la bâtre à terre. Si vous donnez des gros problèmes, un gros problème pour une personne, un petit problème pour un, c'est un gros problème pour un autre. C'est bien relatif de problèmes. Mais c'est absolument en fonction de vous-même. La paix, c'est jamais un autre qui va vous la donner. Vous avez obligé de la créer votre paix. Mais vous allez la créer au fur et à mesure que vous êtes de plus en plus dans votre intelligence. Tout le monde dit au fur et à mesure que vous êtes à être de plus en plus dans votre psychisme. Au lieu d'être dans votre psychologie humaine. De bon sens. Donc là, vous allez commencer à vivre. Là, lentement, tu vas vers les terres. Lentement. La paix, c'est un état d'esprit. C'est pas une attitude psychologique. C'est pas parce que t'es un million que t'en perds. C'est pas parce que t'es un million que t'en perds. C'est pas parce que t'es fait sa terre. Tu es le père. C'est un état d'esprit, le père. C'est une relation vibratoire entre ta conscience et tes léco-toc-commentarien. Le père. C'est ça, le père. Si des gens savaient qu'est-ce que c'est le père, ils seraient surpris. Plus vous êtes dans votre paix, plus vous êtes dans les terres. Mais vous êtes pas suffisamment dans votre paix pour réellement voir dans les terres. Ça, c'est différent. C'est pas astral, le père. Le père astral, ça, c'est une attitude psychologique. C'est content au lieu de faire ça le l'heureux parce qu'il faut faire ça le l'heureux et que t'as la grande bière le même. Parce qu'il faut être plus. C'est content. Le père, c'est un état d'esprit, c'est une condition vibratoire dans l'homme. C'est une mesure sur l'énergie, le père. Tout est dans cette énergie-là. Mais plus t'es créatif, plus t'es automatiquement agrandi de ta paix. Parce que plus t'es capable, à cause de cette énergie-là, de la purifier, de la perfectionner, de la perfectionner, de la perfectionner, de la paix, que t'es plus rien à faire ici. Quand votre paix sera totalement perfectionnée, vous aurez plus rien à faire sur le matériel. Il y aura une coupeuse, il y aura une session, votre corps matériel, votre corps a été réc, vous sortirez, vous allez sur un autre plan. Ensuite, vous reviendrez ici, vous allez continuer votre travail. Vous reviez. Bien là, qu'ils reviendront au même pays. On va rester au bas. Mais pour nous autres, de comprendre que la paix, ce n'est pas psychologique, c'est très, très important. Parce que si tu vis d'une paix psychologique, c'est évident. Il y a un 4 mètres d'un bouton d'un roux, tu as allé, et ta paix vient de s'envoyer. Mais quand ta paix est vibratoire, t'es plus affectable mentalement et motivement. À ce moment-là, qui fasse les bras, quoi? Tu vis plus psychologiquement. Tu te souffres plus. Qu'est-ce qui passe dans les bras-goueurs? Ça ne change rien. C'est ça de la paix. Nous, nos notions de paix qu'on a, ce sont des notions psychologiques. C'est ça que je dis quand t'es conscient, tu ne peux pas être heureux. Je veux dire ce que je veux dire. Tu peux être bien en ta peau, mais tu ne peux pas être heureux quand t'es conscient. Parce que l'expérience matériel, qu'elle soit bien remplie astralement, c'est pas une vie de notre vie matériel. C'est jamais assez. Tu te bautes une maison, tu regardes des magazines, t'envoies une plus belle. Tu t'as déjà de peules aussi, t'envoies un autre au lendemain. Tu t'avais d'un char, deux ans après, ça a donné une bagnole. Comment tu serais heureux? Parce que les formes ne sont pas stabilisées sur le plan matériel. Les formes sont constamment en progression. C'est dans les tailles que les formes sont stabilisées, que les formes sont parfaites. À ce moment-là, tu fais quelque chose, mais ça se maintient. Tu peux être réellement heureux. C'est ça le paradis terrestre. Si on crée des formes, nous autres sont en taille qui est parfait, ce qui viendra au cours de la septième race, parce qu'on projetera nos pensées dans la matière. À ce moment-là, on pourrait être heureux sans taille, mais tu te restes en la, là, là, on peut pas être heureux sans taille. Il peut être heureux, on peut être terrestre. Sans taille, mais il fait de son mieux. Il peut être bien dans sa peau. C'est sans taille. Mais il y a un point où la terre, l'expérience terrestre, peut être assez. Tu te trouves qui tient la terre? Plus vous allez dans la paix, plus vous allez vous rapprocher des thériques, c'est ça qui est important que les gens commencent à comprendre et à vivre qu'est-ce que c'est, ça, ça va faire la paix, ce que c'est, c'est un cheval là. Et de réaliser que c'est pas psychologique la paix. C'est un état d'esprit. Qu'est-ce que ça veut dire un état d'esprit? Que vous êtes dans une conscience, autrement dit, dans une perception vibratoire qui convient à une échelle de votre évolution que vous ne percevez pas encore parfaitement. C'est une présence en vous. Une présence. Mais vous ne la comprenez pas cette présence-là, vous ne la pouvez pas en connaître les limites de cette présence-là. Vous ne savez pas où assis-tu cette présence-là. Il y a de la seule façon pour vous de réaliser cette présence-là, mais c'est en la parlant cette présence-là. Vous la parlez cette présence-là. Fait que vous avez présence dans votre esprit d'une intelligence qui fait partie de vous. Mais vous n'êtes pas encore capable de la vivre, de la réaliser pleinement comme vous vivez où vous vous réalisez sur le plan matériel. C'est comme un autre monde. Vous êtes plus entre l'invisible et la matière. Ça crée une tension être plus entre l'invisible et la matière. Plus t'es en perp, plus c'est fâché d'être pris entre l'invisible et la matière. Parce que plus t'es en perp, plus tu vas avoir accès à l'invisible. Et tant que t'es pas assez en perp, mais t'es pas capable d'avoir accès à l'invisible, mais si tu es... C'est pour ça que t'en entends, mon. Ils vous font participer à certaines... une certaine phénoménie... phénoménie... phénoménie... Bon, bon, on retourne la marde. Ils vous font participer à quelque chose qui est intéressant. Ils vous font vivre une expérience dans votre vie qui est différente, qui est particulière. Ils vous font vivre un phénomène particulier qu'on appelle un phénomène extra-sensorial. Là, vous êtes tout bouillant, vous êtes tout curieux. C'est que c'est pas assez, là. J'ai 20 nômes qui ont passé dans ma cuisine. Là, vous voulez savoir qu'est-ce que c'est. Là, ça vous coûte pendant un peu de temps, mais ça vous coûte une tension. Parce que là, vous avez vu quelque chose que vous êtes pas capable de comprendre parfaitement, avec laquelle vous êtes pas capable de vous identifier parfaitement. Ça fait qu'une dimension de votre esprit qui est trop subtile pour votre esprit inférieur, pour vos centres. Ça, ça vous coûte une autre tension. Mais ça, ça vous amène à rechercher une autre dimensionnalité, votre expérience. Ça, ça vous force à rentrer dans un autre type de pape. Et ça dure, ça dure pendant les années, puis les années, puis les années. C'est ça. Vous connaissez ce que vous devez connaître. Mais la fête du problème, c'est essentiel pour l'homme qui se conscientise. Parce que là, problème, ou surtout que vous avez un problème, vous vous perdez de l'énergie. Les gens disent, comment ça se fait que moi, je suis pas capable d'être créatif? Comment ça se fait que j'ai pas d'éterrivitage? Comment ça se fait que je sais pas ce que je veux faire d'envie? Je comprends que tu peux pas savoir ce que tu veux faire parce que tout ton énergie est dirigé à faire quelque chose qui est autre. Êtes occupé de ton énergie à faire quelque chose qui est autre. Moi, je suis un homme extrêmement créatif et je suis même pas capable d'écrire si moins vraiment j'ai une tension. Moi, je n'ai pas de problème, mais je suis pas au revoir des tensions. Si j'ai une tension, ça me coupe de si flanette. Je suis obligé d'attendre depuis avoir des tensions pour commencer à écrire. C'est un problème de l'énergie. C'est un problème de désir. T'écris pas quand tu veux et tu perds pas quand tu veux. Tu es créé quand tu peux. T'écris

quand tu peux. T'écris quand tu peux. T'écris quand tu peux. Qu'est-ce que c'est la tension? Une tension, c'est l'équivalent vibratoire d'un problème. Mais la plupart des gens sont pas conscients du phénomène de la tension. Ils sont simplement conscients du phénomène du problème parce que la plupart des gens fonctionnent sur le plan psychologique. C'est la tension sur le plan psychique, ça te coupe de net. Il y a rien à faire. Mais pour arriver à sentir ces tensions-là puis les vivre ces tensions-là puis les dépasser ces tensions-là pour renforcer le psychiste, il faut qu'on commence à développer à sortir de notre psychologique, de notre bon sang. Qui nous dit à nos problèmes et qui nous empêche d'éliminer complètement nos problèmes de nos vies. Moi, je vous l'assure que vous devez un jour ne pas avoir le problème et que vous l'assurez. C'est même une mesure de l'homme conscient qu'il y a au sein de la problème. C'est une mesure des gens qui entreront et qui se conscientiseront vers les terres de ne pas avoir le problème. Tu peux pas avoir le problème quand tu te conscientises? Je pourrais même dire que les hommes qui auront des problèmes demain ne pourront pas rentrer dans les télé. Parce qu'on n'a pas cette paix. Il faut être la paix pour être là-bas. Donc la faite des problèmes, ça va bien plus loin qu'on s'imagine. Nous autres, on pense des problèmes, ça fait partie de la vie. Quand les gens me disent que ça fait partie de la vie, les problèmes, ça fait peut-être de la tienne, mais pas de la mienne. C'est comme la bonne femme au restaurant, à Boston, un restaurant qui me dit qu'une bonne petite vieille était assez à côté de moi de la théorie d'Arwin sur l'évolution. Et elle dit les hommes viennent de Saint, je lui dis peut-être oui, mais pas moi. Les problèmes, ça fait partie de la vie. Et on y croit! Ça fait comme on y croit, mais on essaye des résoudres avec du bon sang au lieu de les tuer avec la volonté bien-intégencérère. Ce qui est malheureux chez l'homme, c'est qu'il n'a pas d'idée précise de sa relation avec la vie. On dirait que les gens ne savent pas ce que c'est de la vie. Ils vivent mais ils savent pas ce que c'est de la vie, les gens. On dirait que pour les autres la vie, c'est comme un passage. Il faut que la vie un jour devienne plus qu'un passage, parce que si la vie continue pour les autres, c'est un passage, je vous aurais pris un passage. La vie, c'est un passage. On se fait des sœurs à la messe d'un synagogue. La vie, c'est un passage. Oui, c'est un passage, la vie. C'est pas un passage. On se fait abourrer le cran de toute toute la façon comme ça. Ils ont incroyé. Il faut que c'est tout connu un problème. On se fait partie de la vie. On s'ajuste au problème. Il y a des gens qui sont en variant ensemble depuis 40 ans qui ne se regardent pas. La bonne femme, la bonne âme dans son âme, dans la même maison, jamais se parle. Jamais se parle. 40 ans dans la même maison, jamais se parlez. Ça vous voyez ça chez Archambault? Archambault. Ils ont, mais dans ta maison, des vrachiens et des vrachards, ça fait partie de la vie. Des lises unies jusqu'à la mort. Et tout est tout faîché pour l'éternité. Ils disent qu'il est temps que les hommes dévisablent des nouvelles brottelles, mais le cul d'art. Il y en a qui ont tellement de mètre dans le pandèlion que ça traîne la terre. Il y a peu de ça de la vie. Il me parle de la même dans ma tête. Moi, je suis habitué, ça me dérange plus. Mais sans que j'aime ça quand tu fais comme ça, tu sais, tu sais, c'est différent. C'est moins thélogique. Je parle du cope un peu, des problèmes, dans le cope. Il y a des coupes qui vivent des problèmes. Tu peux pas vivre de problèmes d'un cope. Si tu vis des problèmes d'un cope, éventuellement, il faut que tu te réavises de ton cope. Il faut que tu t'assois avec ton partenaire. Il faut que tu regardes avec ton partenaire ou t'en es rendu, qu'est-ce qui se passe? Mais il se produit un phénomène. C'est qu'on dirait qu'un couple ou deux partenaires dans un couple sont pas capables de se parler et de mettre non pas leur jeu sur la table. C'est bien stylé de la faire d'un cope. C'est un cop, une fille qui ont des problèmes d'un cope, et là, le gars va donner sa version des choses, et la fille va donner sa version de la faire. Et ce qui est le plus drôle, c'est que dans un couple, les deux ont raison. Je vous le dis. Dans un couple, les deux ont raison. Il y a des gens qui viennent me voir. La bonne femme a vient me contre son histoire. Le gars, il vient et me contre son histoire. Je vous le dis, et dans ce qu'elle dit, la bonne femme, il y a quelque chose. Dans ce qu'il dit, le bonheur, il y a quelque chose. Nous Taiwan donc, embraced, il y a ces deux des équities~~~ lieber incliné quand on est enderté, mais le couple, la molt meme leaving. Il y a une fois, il y a un couple, ce n'est pas Internet s' duckm truth. Donc il y a à 2 MrsThisIt即 images profondément consentées. que les gens se conscientisent pas dans tous les couples, mais dans certains couples, pourquoi est-ce qu'éventuellement, il vient qu'il y a comme une limite de vie dans le couple? Parce que t'en as une personne qui se conscientise, t'as une autre personne qui se conscientise, donc là, t'as deux billes là qui sont survoltées. Les deux billes sont survoltées, puis il n'y a plus de fil entre les deux pour faire poser le courant. Fait que les deux batteries se séparent ou s'agir. Faut qu'il y ait un fil dans le couple quand vous êtes survoltés, quand t'es pas survoltés, quand t'es inconscient, mais ça ne marche pas avec toute ta femme. Tu demeures pendant 40 ans parce qu'il te destructue pour tenir ensemble comme nos parents l'avaient à vous le 25, 30, 40 ans. Ma mère, elle a ralenti, elle sera jamais départée de mon paix parce que le prêt te dit c'est jusqu'à mort, Charlie, puis c'est final. J'étais écrit sur le papier, là, regarde ça. Bon. Mais rendu aujourd'hui qu'on a évolué, c'est une main, il faut que les couples éventuellement se situent vis-à-vis eux-mêmes, mais on dirait qu'ils manquent dans le couple une troisième personne. Je ne veux pas dire une personne physique, je veux dire qu'ils manquent dans le couple une troisième intelligente. Tu peux faire la synthèse des deux, puis on dirait que les couples ne sont pas contents de faire ça. Moi, je ne peux pas passer parmi vous autres puis tout régler vos problèmes de couple. Il y en a probablement un jour qui pourront vous aider. C'est ça qu'il y a des gens qui se commencent à évoluer, des gars comme Menard, des gars comme Chiaçon, qui un jour pourront peut-être vous aider quand eux autres seront arrivés à un certain point d'évolution suffisamment raffinés pour pouvoir voir directement et instantanément ce qui se passe dans les couples de demain. Puis il y en aura d'autres, de gens qui pourront voir la mécanique du couple qui pourront interpréter l'aspect d'un et l'aspect d'autre, qui font la fusion entre les deux. Mais ce problème-là, ce n'est pas qui m'inquiète. Mais ce problème-là, je l'ai avoué comme étant un problème extrêmement formidable demain parce que le couple de demain doit être transmuté. Il doit être transmuté le couple. Mais prenons le couple qui doit vivre ensemble et qui doit transmuter ensemble. Les éléments dans ce couple-là doivent, un jour, s'assager. Ils disent aux autres que chaque partie du couple doit s'assager. Ça veut dire que chaque partie du couple doit réaliser. Quand il est en conversion avec l'autre, il doit voir ce que l'autre veut dire. Il doit voir ce que l'autre veut dire. On n'est pas habitué à voir ce que l'autre veut dire. On n'est qu'habitué à dire ce qu'on veut dire. Tu sais pas, c'est ça? Pour unir un couple dans l'esprit. Il faut que tu vois ce que l'autre veut dire. Il y a une séparation psychologique entre les hommes et les femmes. Une séparation qui fait partie de l'homme et de l'homme. L'homme n'est pas capable de voir que la femme a besoin de porter une rose ici de l'après-midi. Ça la relaxe. Il n'est pas capable de voir que le gars doit voir ça. Le gros gole, tu sais, construction. La grosse baie, mon son, crèce. Qu'est-ce que tu fais que la rose de l'après-midi, la bonne femme, ça râve. Il n'est pas capable. Le gars n'est pas capable de rentrer dans l'esprit de la femme et de voir l'esprit de la femme à travers la forme psychologique de son expression. Si la femme est un petit peu plus conscient, plus mental, plus chien, elle dit, «Ca la ca la, si je n'ai besoin d'une rose, crèce, tu vas m'en payer une rose, ca la, t'sais, vous donne un exemple. Le gars il dit la «Wau, sacrament, je suis mieux de bien acheter une». Là, il en a jeté la une, là, puis il verra que les jours après, chaque fois que la sa rose est baie. Il dit «Bais oui, enfant, tu es une sa rose. Mais il faut que la grande femme, elle rentre dans le mur, bravo à sa crise de rose. Puis on est de même, je vous donne des exemples subtiles, parce que puis on prend des exemples subtiles, puis on devient intelligent. Puis la bonne femme, c'est la même chose. Il n'est pas capable de réaliser que le gars, il est obligé de faire d'overtime au bureau, il est obligé, il s'en s'est fait à sa crise de job. C'est pas le temps, il y a le mongu de te payer en cours. Ça que l'homme n'est pas capable de rentrer dans l'esprit de la femme, puis la femme n'est pas capable de rentrer dans l'esprit de l'homme. Donc quand un n'est pas capable de rentrer dans l'esprit de l'autre, éventuellement, il s'expose, il s'est pas. Il faut que s'il rentre pas un dans l'autre psychiquement, il rentre pas un dans l'autre physiquement. Autrement dit, il y a séparation sur tous les plans. Il n'y a plus d'amour, il n'y a plus d'échange, il n'y a plus de sentiment, il n'y a plus de force, il n'y a plus de chaleur, il n'y a plus rien, le couple-meur. Puis pas parce qu'il ne pouvait pas être sauvé, ce couple-là. Mais parce que le l'homme n'a

pas compris que la femme ne peut plus être dominée dans la nouvelle évolution. La femme ne peut plus être dominée dans la nouvelle évolution. Puis les hommes, vous allez comprendre ça un jour, à vos dépens, que vos femmes ne peuvent pas dans la nouvelle évolution être dominées, ils vont vous faire sauter, gris. Donc si vous voulez que votre femme, il ne vous lui pas, arrangez-vous pour qu'elle ne vienne pas à mes conférences. C'est inévitable. Garde de là à la maison avec ce carabre. Parce que si la femme est venue, c'est inévitable, vous ne pouvez pas éventuellement dominer votre femme comme votre femme ne peut pas vous dominer. Dans un couple, les deux aides doivent être totalement autonomes, créatives et se supporter mutuellement pour un but d'avoir la paix ensemble. Ça, c'est une noix fixe de l'évolution. Ceux qui comprendront pas ça, ils vont se séparer sous le tomatier. Vous n'avez pas de choix. On n'est plus au stade du marriage and conterre, du marriage conterre. Pour moi, d'un femme, pour moi d'un mari, comme qui est auteur, je ne suis plus de main. Vous avez des femmes depuis des années de temps que vous avez des enfants, vous avez des mariés qui vous ont supportées pendant des années de temps, vous avez une dépense d'énergie, vous avez eu de la vôtre quelque part. Ça, c'est effrité la vôtre. C'est parce qu'à un certain moment, un a été incapable de voir et de comprendre l'autre. Et ça, c'est ce point-là que je veux faire. Je ne veux pas dire que le mari ce point, ce n'est pas un cadeau, puis que la femme ait peut-être pas un cadeau. Ce n'est pas ça que je veux dire. Mais je veux dire que souvent, le mari n'est pas un cadeau, puis la femme est pas un cadeau parce que l'autre ne vous voit pas ce qu'il y a de besoin. Et dans un couple, une femme a besoin de quelque chose. L'homme a besoin de prendre un bruit et de prendre une bière, elle vous voit au gall. Il y a de besoin de ça, le gars. La femme elle veut à la maison, elle veut à la maison, elle veut à la maison parce que les femmes, c'est des rosiers grimpants, ils t'étouffent Charlie. Pas toute la guerre, il y en a qui t'étouffent. Des vrais vampiers, tu vois le gars, il y a deux marques, c'est... Puis le gars, lui, il s'est l'opposé. La femme est à la maison, c'est comme un contrat, c'est comme un ban. Tu mets 500 billets à 100 banques, le 500 billets, c'est de la porte à trois ans. Donc dans le couple, l'homme et la femme font des erreurs majeures et l'erreur fondamentale qu'ils font, c'est que dans le couple, les unités ne sont pas capables de recomposer constamment la vue de l'homme. Faut qu'un homme ne recompose constamment. Ma femme, elle me le dit moins jour, elle dit moins là parce que moi, je me lève le matin, il faut que je m'en fasse, il faut que je me mette quelque chose dans l'estomac sans ça, je fume des cigarettes. J'ai dit à ma femme, j'ai dit, hey là, j'ai dit, il faut que je m'en fasse le matin, elle dit, je n'ai pas une vibration pour te me lever et puis faire adorer. C'est-tu que ma situation, moins ma situation, c'est une situation de divorce, je ne fais pas des parcs. Hey, après les vibrations le matin de me faire mon déjeuner, autrement, je dis que c'est qu'elle veut dire, ma femme, elle veut dire, ma femme, que moins là, j'ai pas la vibration pour te faire déjeuner. Il n'y a pas de pattern psychologique dans son esprit qui est obligé de le faire déjeuner, ma femme n'est pas obligée de le faire déjeuner, si elle n'a pas la vibration. Mais je te dirange-toi pour qu'il a eu déjeuner sur ma table. Elle me fait venir une bonne femme qui te veut m'atteindre pour faire mon déjeuner, je suis content. Bien en même temps, elle s'en va dans son affaire et elle fait ses affaires, c'est ça de l'intelligence. Mais si j'avais dit, hey, ma femme, je ne t'ai pas marié pour rien, fais-moi mon déjeuner, puis rendu, tu m'as fait de la merde, je ne t'en fais pas de crise de déjeuner, j'ai pas de vibration, c'est la supération. C'est ça qui se passe dans la vie, tu sais, on se parle pas de même, je vous explique. Mais les gars pensent que la femme faut que l'aille la vibration, puis elle n'a pas. Puis la bonne femme a pensé, faut que le gars l'aille la vibration, puis elle n'a pas. C'est important, pas le couple qu'on connaît, pas le couple de la 5e rache, pas du couple transmuté, faut que le couple transmute, si les individus transmute, c'est évident que le couple va transmuter, puis vous allez rentrer dans cette phase-là, votre couple, un jour, il faut qu'il transmute, votre femme, un jour, va devenir une corde de violon, puis là, vous allez voir qu'il n'y a pas grand différence entre la femme et l'homme d'un couple. Le corps est différent heureusement, mais l'esprit est pareil. L'esprit est pareil, ça a pas de sexe à l'esprit. Fait que si elle dans son esprit, elle dit, j'ai pas de vibration, j'en peux pas le faire ça. C'est mieux de l'écouter, puis voir ce que c'est qu'elle veut dire. Puis pas être poignée dans ta psychologie mort, ou poignée dans ta psychologie femelle, puis essayer de maintenir le stethico. On peut pas maintenir le stethico d'un coup. Ça, ça a été maintenu par des formes de l'ancienneté, mais dans l'évolution, il y en a plus de stethico. Le mariage va exister, l'union va exister, mais il va être de l'oxygène entre les deux. Là, il y en a plus d'oxygène, c'est un du carbone monoxybe. Il s'empoisonne, toi et deux, petit à petit. Mais il y arrive une chose, c'est que, dans le passé, les hommes avaient le haut du pavé, à cause de toute sa condition. Dans l'avenir, les hommes n'auront pas le haut du pavé. Toi et deux vont être sur le même pavé. Alors la femme est en différence de l'homme. Il faut que l'homme voie, je parle plutôt de la femme, parce que c'est la femme qui était la plus abrutie dans la condition humaine. Il faut que l'homme voie ce que la femme a besoin. Nous autres, ça semble, miézu, quand notre femme a dit, et à part ça, ça sort dans notre poche, si c'est une autre travail, ça semble miézu, quand la femme a dit, ah, mais là, je vais aller vous faire arranger les cheveux. Ça va faire arranger les cheveux. Mais faut qu'elle se fasse arranger les cheveux. C'est bon pour son moral. Une femme a slèvre le moral en étant belle. Une femme qui est pas belle, puis qui se laisse aller son moral tombe. Une femme qui est dans la dépression son moral tombe. Une femme qui est haute en vibration, qui est d'énergie son moral manque. Avez-vous de belle. Ça fait partie de la conscience de la femme de s'engoliver, puis s'engoliver, puis s'engoliver. Selon son budget, si tu veux. Tant que là, nous, il se fait une cravate, il a fait une cravate, il a fait une cravate, tant que là, nous, il se fait une cravate, puis une cheville, puis des bois, puis c'est fini. Mais là, il n'est pas capable de voir ça. L'écutex, lui, ça le fait, tu sais. Combien est-ce qu'il y en a de gars qui sont capable d'aller avec leur femme, des magasins, pour acheter des bas de l'élan, puis des kilos? N'a pas gros? C'est autre situation. Il faudrait que les gars, ça a un job, sache. Ou quand un qui me rencontre chez Hitton, ou quand on se dit que je suis un chien, je te dis que j'arrête de la faire en Christ, le gars, il est supplié, comprends-tu? Mais ça, c'est parce qu'il n'y a pas les hommes, puis la femme ne sont pas dans leur esprit. Votre femme, elle va bien avec vous autres, quand vous allez vous acheter du linge. Ça a même chose avec vous autres. Autrement dit, la vie, la vie est essentiellement unique dans un couple. Elle est unique dans ce sens que, dans un couple, la vie ne peut pas se exécuter, donc c'est un. Fait qu'un couple qui est conscientisé, qui est transmuté, la femme s'intéresse à son mari, l'homme s'intéresse à sa femme, et toute la dimensionnalité de l'expérience est manifestée par l'esprit à travers des égaux conscients. Et c'est ça que le nouveau couple, le couple du XXIe siècle devra comprendre, le couple conscientisé devra comprendre. Moi, je vous assure que dans une vie de couple, où il y a un esprit qui est, qui traverse deux égaux d'une façon parallèle ou proportionnelle, ou égale, le compagne, le mieux, le plus favorable à un ou à l'autre, c'est l'homme ou la femme. Mais c'est l'harmonie de l'esprit qui permet ça. Si vous n'avez pas ça, mais vous allez vivre des problèmes de couple, d'un problème de couple, il faut que ça craque un jour, il faut qu'il y ait un mouvement de l'esprit dans l'homme, si il n'y a pas de mouvement de l'esprit dans l'homme. Je comprends que, dans l'expérience psychologique de l'homme, jusqu'à tant que l'homme ait atteint un certain niveau de psychisme ou d'intelligence vibratoire, c'est difficile, parce que l'homme déjà ne se connaît pas du même. Et la femme se connaît pas parfaitement elle-même. C'est plus difficile de faire cette unité, cette union-là, de l'un passer et regarder ce que l'autre veut dire. C'est difficile. Mais je vous dis que c'est important. C'est important. C'est bien important. Et je conçois qu'un jour, moi je ne vais pas tout voir avec vous-autres, je conçois qu'un jour, ce sera nécessaire qu'il y ait des gens qui puissent expliquer à des couples qui vont vers la transmutation le mécanisme de la relation psychologique et psychique entre les deux. Ce sera essentiel, essentiel à tous les niveaux de l'expérience, que ce soit sur le plan psychologique ou que ce soit sur le plan sexuel ou que ce soit sur les bras et les plans. Là, je ne me coche pas. Le couple ne vivra pas de cette convention de l'esprit. Il ne sera pas dans son esprit et automatiquement il refracte. Automatique. Là, c'est bien ça. Là, vous avez bien beau. Quand vous êtes inconscients, je ne sais pas vous dire inconscients, mais quand je parle pour le moment général, quand t'es inconscient, tu dis un perdu juste de trouver. Mais quand t'es conscientisé, Charlie, je me prends comme modèle. Imagine, toi, il faudra qu'un jour

qu'il y ait une séparation avec moi et ma femme, que je me retrouve tout seul. Moi, je n'ai pas grand choix. Je suis obligé de rester tout seul. Parce que moi, je ne vais pas recommencer à initier une femme. Je ne vais pas recommencer à élever la vibration d'une personne pour qu'on soit à sa même longueur d'ordre. Je vais rester tout seul, je vais me nouer un bottler, et vous allez, en riz, apporte mon assiette. En riz, il va venir et il va m'apporter mon assiette. Il a... J'aurais pu à force. Aujourd'hui, vous avez encore du potentiel d'exploration dans le monde. Mais un jour, vous n'y aurez plus ce potentiel-là. Un jour, vous allez être sensible, vous allez vous savoir, vous allez avoir votre sensibilité très très élevée, et vous allez trouver le temps de vous réajuster à quelqu'un. Je ne dis pas que ce n'est pas possible. Ce n'est pas ça que je veux dire. Je dis, checkez bien vos plaques. Checkez bien vos plaques. Tu m'as vu une tweet? Tu m'as vu, tu as été obligé un jour ou l'autre de commencer encore? Et tu as trouvé un autre cheval blanc? Moi, je m'en rappelle quand tu te n'as pas vu. Et tu disais, moi, tu m'as trouvé un? Je disais, il s'en vient ton cheval blanc. T'en viens. T'es statof? Parce que tu es seul, tu es taque seul, tu voulais parler, tu es taque sur une longueur d'eau, il faut que tu communiques avec quelqu'un. Ce n'est pas facile, ce n'est pas important, ce n'est pas parce que tu vois un gars qui a des culottes et qu'il y a une barre. Il y a une vibration. Ce n'est pas facile. Quand on a notre cheval blanc, même si il est gris, blanc, je sais les... Ha! Mais on ne sait pas comment blancher notre cheval. Parce qu'on est trop pris dans notre égo. On n'est pas capables de voir, c'est pas facile. Là, je vous le range, je vous le concède, ce n'est pas facile de voir le point de vue de l'autre. Mais je vous assure absolument qu'un jour, vous serez obligés de voir le point de vue de l'autre, de le comprendre le point de vue de l'autre. Et automatiquement, quand vous aurez vu et compris le point de vue de l'autre, vous diminuez la tension entre l'un et l'autre. À ce moment-là, des problèmes de coupe, vous n'aurez pu. Vous n'aurez pu. C'est précieux un coupe. Pour quelqu'un qui veut vivre en coupe, pour quelqu'un qui veut pas vivre en coupe, coupe, il n'y en souvient pas là-dessus. Mais quelqu'un qui veut vivre en coupe, c'est précieux un coupe. Et comme on a l'occasion, la chance, nous autres, de comprendre les mécanismes de l'âme, en profondeur, comme ça n'a jamais été expliqué à l'âme, on a la chance de faire constamment un ajustement de notre relation avec l'âme, mais il faut qu'il y ait d'une part ou de l'autre suffisamment d'intelligence et suffisamment de bonne volonté pour que cette bonne volonté devienne éventuellement créative. Parce que la bonne volonté de se passer, la bonne volonté, ça peut être faible. Mais un jour, au moins, cette bonne volonté-là devient créative. Il y a quand même une volonté créative. À ce moment-là, le coupe, ça marche ensemble. Il faut que ça se refuse d'avoir le point de vue de leur femme. Il ne se refuse pas parce qu'il veut se refuser. Il se refuse parce qu'ils ne sont pas capables de le voir. Souvent parce que la femme s'exprime mal. Mais peut-être qu'aujourd'hui, votre femme s'exprime mal. Parce qu'elle est en douceur. Mais un jour, peut-être que votre femme va s'exprimer précisément parce qu'elle va être en colère. C'est à ce moment-là que soit ça va se séparer, ou que vous allez prendre un step en arrière, il est prouté et il va proutre tout. Puis il se verra ça. Il se verra. Moi, quand je vous dis que c'est une illusion d'avoir raison, je sais ce que je veux dire. C'est une illusion d'avoir raison. C'est ça qui fracture les coupes. C'est une illusion. Parce que si tout est au bout de la gueule, tu veux dire quelque chose. Votre femme a dit, «J'aimerais ça que tu me donnes des petites saines. Tu fais 20 ans, 40 ans, 15 ans, elle jamais leur rend sa poche. Un être humain a besoin d'avoir une certaine liberté financière et de fonctionner. Pas toujours aller quitter, quitter, demander, demander, demander. Et puis tu n'écoute pas là, tu es sans job, tu acheteras un rôle. Tu veux être telfais au bureau, là tu vas le faut-cu parce que tu as des gros contrats. Ouvrir, ouvrir un compte de banque si elle ne travaille pas. Ce n'est pas des esclaves, des femmes. Puis puis se conscientiser, c'est moins ton esclave. Parce qu'un jour, vous êtes mieux d'ouvrir votre compte de banque. Vous êtes mieux de faire quelque chose. Vous êtes mieux de regarder et de voir qu'elle a de besoin, certaines choses pour balancer ses vibrations. L'homme évolue, puis se réincarne, se réincarne, des fois, se t'entend comme, des fois, se t'entend comme femme justement pour avoir l'expérience de qu'est-ce que c'est une femme. Ce n'est pas un cadeau, une femme. Une femme, c'est quelque chose de très particulier. Une femme, c'est quelque chose de très subtil. Une femme, pas comme un homme. Un homme, c'est pas subtil. Ça n'a aucune subtilité à un homme. Une femme, c'est subtil. Et c'est la subtilité de la femme qui lui donne toute sa fémininité et sa caractéristique particulière. Mais il y a un mur entre l'homme et la femme dans Saint-Caémérase. Il y a un mur. Et c'est ça qui a créé la condition officielle de la femme contre laquelle vous devez commencer à se veiller et se retourner. Mais ça, c'est sur le plan psychologique, le mouvement féminisme. Il y a plus de folle dans cette apatente-là quand elle est à l'onzeil. Mais c'est la manifestation psychologique de l'incapacité motive à la femme de continuer un rôle qui ne lui va plus psychiquement. Mais on passe suffisamment dans leur intelligence pour en comprendre toutes les dimensions. Alors si on revient au problème, c'est un chose. Tu ne peux pas vivre dans ton corps de vie de couple quand tu te conscientises avec des problèmes. Éventuellement, il faut que ça soit résolu ou il faut que ça soit sauf. Mais il dit que le problème de fond dans les couples c'est que l'homme ne voit pas le point de vue de la femme. Il interprète son point de vue. La femme ne voit pas le point de vue de l'homme. Elle interprète son point de vue. Quand un homme dit que j'ai besoin de faire ça, c'est pas du caprice. Il y a besoin de faire ça. Peut-être demain, il n'y aura pas besoin. Peut-être dans deux ans, il n'y aura pas besoin. Mais là, il y a besoin. C'est la même chose pour la femme. D'accord. Il y a un ajustement là-dedans. Il peut avoir même de la bu. Ça ne change pas de problème. Parce que si il y a de la bu, c'est que un prend pour Aki. C'est le côté inverse de Médard. Une femme qui prend son mari pour Aki ou un homme qui prend sa femme pour Aki, il risque d'avoir des problèmes. Moi, je ne peux pas prendre ma femme pour Aki le matin. Moi, je me lève le matin. Si je décide d'aller au restaurant, prendre un deux-honneur, si je m'envoie en ville, puis ma femme a se réveillé et je n'ai pas dit que je m'envoie en ville, ça m'en m'a dit. Il y a des raisons. Moi, si je suis dans l'hôte le matin et je me lève la main, je me dis que je ne vais pas être. Il n'y aurait personne qui n'aurait pas la maison. Laisse-moi une note. Dis-moi, je suis parti à tel place. Ça, c'est de la considération pour de l'autre personne. C'est un point là que je veux que tu fasses. Les coupes n'ont pas de considération les uns pour l'autre. Là, on n'a pas de considération pour la femme. La femme n'a pas de considération pour l'homme. Et ça revient à la même chose. Envoie de la considération pour une personne. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire savoir interpréter ce qu'elle veut, ce qu'elle a de besoin. Oui, ça veut dire la considération pour une autre personne. Savoir interpréter objectivement et voir si ta femme a dit, Jean-Paul, quand tu vas à Saint-Adèle le matin, laisse-moi une note que tu as de Saint-Adèle. Comme ça, je n'ai pas d'inquiétude. Je n'ai pas d'inquiétude que tu aies un accident de la femme. Si je n'ai pas d'inquiétude, oui, oui, oui, oui, tout est correct. Quand elle écoute le bol, il n'y a pas d'inquiétude. À ce moment-là, il a dit, il a ancré un accident. Puis un jour, Jean-Paul, il va se casse à l'aïe, il va tomber d'un ravin. La bonne femme va venir faire quand la mère va te réinquiécuter. Il va dire, Christ, je te l'avais dit, pourquoi ce que tu ne me laisses pas de notre matin? C'est pour vous, le mien? C'est quand on dit, je te l'avais dit, puis je te l'avais dit, puis je te l'avais dit. Si les gens s'étaient écoutés, puis les gens avaient pris de considération l'un de l'autre, il n'y en aura pas dans votre vie de ce que je te l'avais dit. C'est toujours le mien. Ça dure depuis des siècles, je te l'avais dit. On est obligés de considérer ce qu'une autre personne dit. On a toujours l'impression que ce qu'une autre personne dit n'est pas important. Il y a toujours de l'importance. Les gens parlent pas pour rien. Une personne parle pas pour rien. Les gens disent que tu as honte. Souvent, c'est la vie qui nous fait réaliser que la personne parle pas pour rien. Vous savez, les femmes avec vos enfants, quand vous dites aux enfants, ne va pas là, fais attention, il faut avoir ce pas rup, tu sais qu'ils prennent chance un jour ou un accident. Je te l'avais dit, tu vois le même affaire. Il y a près après. Puis au niveau des adultes, c'est la même chose. On a toujours l'impression que les enfants, on fait même gaffe. On est pas capable d'interpréter instantanément ce qu'une personne dit. Pourquoi? Parce qu'on est touroprises dans un dégout. Ça sent toujours super flûle. Ils disent que s'il n'y a pas d'harmonie entre les couples, c'est parce que les couples ne savent pas interpréter ce que l'un dit. Ils disent que s'il n'y a pas d'harmonie entre les couples. Prenons un couple de neufs, qui sachent ça, il n'y aura jamais de problème dans ce couple-là. Moi, j'ai jamais eu d'argumentation

avec ma femme depuis que je reconnais. Jamais on s'est argumenté gros de main. Pourquoi? Parce que je prenais toujours en considération ce qu'elle disait. Tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Et ceux qui me connaissent le sable, c'est même à ma chez nous. Oui, tu viens de vivre comme je disais? Mais je dis pas que c'est facile. Moi, je suis fusionné. Fait que c'est facile pour moi. Quand t'étais conscient, c'est plus dur. Mais le principe de ma réparée, apprenez-les. Et si vous mettez ce principe-là en action, mais vous aurez des couples qui seront plus unis. Les gens s'imaginent que ce qui tient un couple ensemble, c'est la couchelle. C'est un mot d'illusion, ça. Les couples qui se séparent à cause de la couchelle, ce sont des couples qui ne se sont pas bien parlé. Un couple qui se séparent à cause de la couchelle, c'est un couple qui ne s'est pas bien parlé. Si le gars a pas le goût, il a pas mal de goût. Il a pas mal de goût, il a pas le goût. Parlez-vous-en. Mais parlez-vous-en d'une façon créative et assurez-vous que si vous avez pas le goût, que c'est vibratoire, vous avez pas le goût psychologique. Alors que si vous avez pas le goût parce que vous créez des games dans la tête, là, c'est une période de manche. Mais si vous avez pas le goût parce que la vibration passe pas, tu dis au gars, j'ai pas la vibration, ça passe pas. Je voudrais bien, mais ça passe pas. Là, il va comprendre. Mais si vous avez pas le goût parce que c'est psychologique, là, c'est un opérément. Je vais vous dire, écoute, je n'ai pas marien frigidaire. Mais si vous avez la vibration, c'est vibratoire. C'est pas grave. J'ai été désannée avec ma femme sans étoucher des années. Je suis en train de me toucher. Je ne fais pas le feu, là, je me touche. Ou quand je suis en train, je fais des chocs et des chocs, je suis sorti de mon corps. Je ne touche pas. Un jour, pas le temps, je ne touche pas. Je ne touche pas, même pas que les pieds ne sont pas une crise de vie au début. Au moins, je m'explique. Mais si elle a voulu, je dis, tu touches moi pas. Elle dit, Chris, Marie-Marie Amitalien. On prend un break. On continue le domaine du problème. Il faut jeter un peu de lumière sur l'apexe du problème. Il faut vraiment dire le problème qui est arrivé à un niveau d'explosion. Un niveau d'insolvabilité. Ce qu'on appelle la crise. Qu'est-ce que c'est une crise dans la vie de l'homme? Une crise dans la vie de l'homme, c'est un tournant dans la vie. Un peu comme quand on a eu mal dedans, on arrive à un point où ça fait bien mal et on va chez le dentist. La crise, c'est un tournant dans la vie de l'homme. C'est extrêmement important, une crise. Parce que c'est dans une période de crise qu'on devient le plus vibratoire. C'est dans une période de crise que tous nos corps sont en train de se faire faire des choses. C'est dans une période de crise que tous nos corps sont ajustés à une vibration forte. Et c'est dans une période de crise que l'homme transmette. L'homme ne transmette pas en dehors de la crise. Une crise, c'est le choc vibratoire de l'esprit contre les corps de l'homme. Contre les corps subtils de l'homme. C'est le résultat de la pénétration de l'esprit dans l'homme. Et comme on ne comprend pas comment se forme sur la terre, sur le plan matériel, dans notre vie matériel, les événements qui éventuellement constituent une crise, on a une perte de vision, on a une perte de vue du mécanisme occulte de la crise. Une crise dans la vie de l'homme, c'est toujours occulte. Une crise dans la vie de l'homme, c'est toujours constitué, créé à partir d'une autre dimension et éventuellement, ça descend dans la dimension matériel. Mais on n'a pas contact avec les autres plans, alors automatiquement on ne connaît pas les lois événementielles, on ne connaît pas la nature de ces lois-là et on subit ces lois-là. Ce qui crée pour nous la crise, c'est-à-dire cet état d'esprit dans lequel le mental ou l'émotionnel sont étirés à leur maximum et où l'homme perd un petit peu d'une façon très subliminale conscience de son égo. Dans une crise, l'homme perd un petit peu de son égo. Dans une crise, l'homme perd un petit peu de l'égo. Parce qu'une crise, sa vie, sa se réfléchit pas. C'est trop intense pour se réfléchir. Et à ce moment-là, dans la crise, l'homme ne peut pas réfléchir. Et il est obligé de perdre de la réflexion. Et c'est la perte de réflexion qui le conscientise. Plus une crise est forte, plus la perte de réflexion est grande, plus l'homme se conscientise. Alors la crise dans la vie de l'homme est importante, surtout s'il est conscient. C'est-à-dire, surtout s'il sait comment ça marche, s'il a connu les mécanismes. S'il n'en connaît pas les mécanismes, à ce moment-là, l'homme temporairement perd de la réflexion, mais souffrira inconsciemment de sa crise. Et éventuellement, reviendra à l'inconscient, mais alteré dans sa personnalité. Tandis que quand un homme est conscient et vit une crise, il ne revient pas à sa personnalité. Il perd petit à petit de la personnalité pour recouvrir petit à petit de la personne. Et puis, il y a un problème de la personne ultérieure ou de la personne ultérieure. La crise est le jeu de l'esprit à travers les lois événementielles contre l'égo. La crise est la prise et la reprise de possession de la matière de la personne. L'esprit reprend possession de l'égo. Si il est inconscient, c'est plus long, si il est conscient, c'est plus court. Si il est conscient, ça peut se faire dans une vie, si il est conscient, ça peut prendre plusieurs vies. Tous les hommes dans leur vie vivent des crises, mais les hommes conscients bénéficient de la crise. L'homme conscient bénéficie de la crise parce que l'homme conscient voit qu'on prend éventuellement pourquoi ou ce que la crise a créé en lui. Évidemment, on ne peut pas vivre de crise tout le temps. Il faut que ça arrête les crises. Mais les crises sont toujours en relation avec un certain problème, quelconque, soit un problème psychologique ou un problème purement matériel. Mais l'homme au début n'est pas suffisamment mental pour éliminer les problèmes qui créent de la crise. Alors l'homme vit la crise et ensuite développe l'intelligence mentale qui éventuellement élimine les problèmes qui peuvent ou qui auraient créé d'autres crises. Alors pour qu'un homme commence à ne pas souffrir ou avoir de problèmes à la vie il faut qu'il vive une crise quelconque en général. Chez certains, la crise est plus égue que d'autres. Mais il y a crises. Rars sont ceux qui n'ont pas de crise à vivre dans la vie. Si on n'a pas de crise, parce que souvent ils ont vécu dans d'autres temps. Mais d'un autre côté, l'homme n'est jamais sûr de ne pas en vivre dans l'avenir. Mais il peut avoir une bonne idée. Il y a des gens qui vivent des crises très égues. Mais souvent les crises égues qu'ils vivent c'est à cause de leur émotivité. Ce qui donne à une crise son accuité, c'est l'émotion. Un homme qui a moins d'émotion qui est plus mental vivra une crise. Mais cette crise ne sera pas aussi égue qu'elle le serait s'il avait beaucoup d'émotivité. C'est l'émotivité qui donne à la crise son accuité. Et plus une personne est mentale, plus un homme est mentale, plus une femme est mentale, moins ils ne vivront de crise. Ils pourront vivre des changements vibratoires, ils pourront vivre une certaine souffrance interne. Mais elles ne sera pas crises. Là où il y a de la crise, il y a de l'émotion. C'est l'émotion qui crée le symptôme de la crise. L'énergie peut créer la souffrance. Mais l'émotion donne à cette souffrance le caractère ou la caractéristique d'une crise. Et les gens doivent diminuer la possibilité d'une crise en comprenant de plus en plus des points de référence qui peuvent diminuer le pouvoir de l'émotion sur leur mental. De là, la valeur est une certaine instruction à l'homme. Il n'élimine pas ses souffrances. Mais qui puisse l'empêcher de vivre une crise égue. Une crise, c'est toujours l'aveugle aimant, presque absolu de l'ego. En fonction d'une énergie qui entre en lui à travers les événements. Quand on est dans un état de crise, on est presque complètement aveuglé. C'est évident qu'une situation comme ça, ça peut être très difficile, même très pénible pour l'homme. Mais l'homme, à un certain moment, il doit évoluer et constater l'illusion de la crise parce que dans toute crise, il y a une illusion. Autrement dit, dans toute crise, il y a une certaine quantité d'énergie émotive qui aurait pu très bien ne pas être manifestée dans l'expérience. Ce qu'on pourrait dire faire d'une montagne un rien. Il y a des gens qui font d'une montagne un rien. Mais ils ne peuvent pas voir qu'ils font d'une montagne... Je vais le poser que je veux dire. Ils ne peuvent pas voir qu'ils font d'une montagne un rien. Mais c'est le poser que je veux dire pareil. Parce que leur expérience est trop douloureuse, elle est trop près de même. Et un jour, tout tard, ils voient qu'effectivement, ils ont fait de rien une montagne. Mais dans le moment, ça ne va pas grave. C'est seulement plus tard qu'ils voient qu'ils ont fait de rien une montagne. Mais dans l'expérience présente, ils la vivent la montagne. Mais ça, c'est toujours à cause de l'émotivité. Ça se rationalise pas de l'émotion. Il y a des gens qui pourront transmuter sans passer par des crises aiguës nées de l'émotivité. Mais il y a des gens qui ne seront pas obligés de passer par la crise aiguë de l'émotion avant de réellement comprendre ceci crée une évolution plus perturbée, plus longue, plus lente, plus difficile. Mais la crise, elle est toujours proportionnelle à notre manque de volonté. La crise dans la vie d'une personne est toujours proportionnelle au manque de volonté. La souffrance n'est pas proportionnelle au manque de volonté. Mais la crise est proportionnelle au manque de volonté. Qu'est-ce que c'est une crise ? C'est un état

de chose, de vie. C'est une condition de vie qui sert à créer de la volonté. C'est une crise. Si une personne est plus ou moins volontaire elle ne passera pas de crise. Si une personne est plus ou moins mentale elle ne passera pas de crise aiguë à vivre des souffrances. Mais ce ne sera pas une crise aiguë parce qu'il n'y a pas de matériel en elle pour nourrir cette crise ou nourrir cet événement qui lui donne la caractéristique d'une crise. Une personne mentale est un exemple de ça. Et qu'est-ce qui se produit quand on vit la crise ? On vit un état de panique. Et l'état de panique c'est le mélange, le mélange de l'émotion et de la pensée. La panique c'est tout le mélange de l'émotion et de la pensée. La crise c'est l'énergie le fuel qui crée la crise. C'est pour ça qu'une personne qui est en crise doit avoir suffisamment de points de référence pour ne pas laisser filtrer en elle des pensées qui peuvent très facilement crée la panique. Vous avez des étapes dans l'évolution de la conscience humaine. Soit que l'homme vive la souffrance ou que l'homme vive la souffrance qui le mène à la crise qui le mène à la panique. Et rendu à la panique, anything can happen. Les hommes recherchent la connaissance depuis des siècles. Les hommes cherchent un point de finalité dans leur conscience depuis des siècles. Les hommes cherchent éventuellement dans la vie dans une vie ou dans une eau à être ce qu'on appelle conscient. Mais les hommes ne savent pas que ce qu'ils cherchent et ce qui essaie de pénétrer en eux. Ils ont l'impression que ce qu'ils cherchent c'est simplement une attitude psychologique, philosophique et effectivement ce c'est l'aspect extérieur de ce mouvement-là. Mais dans le fond, le ce qu'ils cherchent, la recherche c'est le résultat de la pression de l'énergie de leur esprit contre leur égo. Et si éventuellement cette pression se fait suffisamment forte pour que l'égo prenne conscience de cette énergie, commence la souffrance, commence la crise, commence la panique. L'homme doit être éventuellement une mesure de tout ce qui est réel. Ceci veut dire que l'homme, l'individu, à quel que niveau d'évolution qu'il soit arrivé doit être éventuellement la mesure de ce qui est réel. Et chaque homme doit être la mesure de ce qui est réel. Et chaque homme doit être la mesure de ce qui est réel. Et ce qui est réel est ce qui convient à son intelligence plus. Un homme ne peut pas être la mesure de notre âme. Un homme doit être sa mesure à lui-même. Et cette mesure à lui-même, si elle est réelle, automatiquement est en parfait accord, en parfaite proportion, en parfaite harmonie avec la mesure de notre âme qui soit plus élu en évolution ou moins élu en évolution. Mais l'intérêt des hommes sur la terre ce n'est pas la conscientisation de leur intelligence. L'intérêt des hommes sur la terre c'est la prise de conscience de leur intelligence. C'est une erreur fondamentale. C'est ça que je vais parler. L'intérêt de l'homme doit être la réalisation éventuelle de son intelligent. Au lieu d'être la recherche d'une intelligence quelconque. L'intelligence ce n'est pas quelque chose qui est en dehors de soi et qui vient vers soi. L'intelligence est quelque chose qui est en soi et qui cherche à sortir de soi. L'intelligence est déjà dans l'âme. Mais les hommes ne voient pas l'intelligence de cet œil. Les hommes cherchent, vont à la recherche de l'intelligence. Veuille vivre connaître l'intelligence. Ce n'est pas comme ça que ça marche. L'intelligence ne pas besoin d'être recherchée pour être vécue et connu. L'intelligence est déjà dans l'homme. Ce qui l'empêche ce sont ses émotions et son intellect. De la crise dans certains la souffrance et la pénigre dans l'eau. L'homme est déjà dans son intelligence et l'homme doit apprendre à la vivre. L'homme doit apprendre à la subir. L'homme doit apprendre à subir et être capable de subir cette énergie sans craquer. L'homme doit être capable de se superimposer à lui-même. L'homme doit être capable de se superimposer sur lui-même. C'est-à-dire que son intelligence, son esprit, doit être capable de se superimposer sur son égo pour qu'il y ait fusion des deux. Un homme ne peut pas se permettre d'avoir peur de son intelligence. Et comment l'homme a-t-il peur de son intelligence? Ça, c'est intéressant. L'homme a peur de son intelligence dans la mesure où il met de l'émotion dans sa vie. C'est l'émotion que vous mettez dans votre vie qui est l'expression de la peur de votre intelligence qui fait que vous êtes des aides qui ne sont pas dans leur intelligence. Parce que l'humentale de l'homme n'a aucun pouvoir contre l'intelligence. Même pas les pensées de l'homme, les pensées de l'homme n'ont aucun pouvoir ce sont les émotions de l'homme qui ont un pouvoir contre l'intelligence. Enlevez instantanément toutes les motivités astrales dans un être humain et automatiquement il devient cosmique. Il devient instantanément intelligent. Mais l'homme se protège contre lui-même parce que l'homme a peur de lui-même. Et l'homme a tellement peur de lui-même que lorsqu'il est dans une situation de crise il a peur de craquer. Qu'est-ce que ça veut dire ça ? Avoir peur de craquer. Ça veut dire avoir peur de découvrir autre chose qu'on n'est pas, qu'on n'a pas réalisé. C'est ça que ça veut dire avoir peur de craquer. Quand ça peut craquer, tu as peur d'aller au limite de toi-même. Les limites conventionnelles s'étendent à rediser de toi-même qui sont créées par ton émotivité pour rentrer dans une autre dimensionnalité de toi-même que tu connais pas. C'est ça avoir peur de craquer. Et les hommes ont peur de craquer. Et un homme qui vit une crise, vit automatiquement ses limites extérieures de lui-même. Et c'est pour ça que la crise est si aigu. Et c'est pourquoi, à ce moment-là, toute son matériel émotionnel sert à plastifier le mur de son expérience contre les couteaux aigu qui sortent des parois pour transporter l'illusion de sa forme. Et c'est pour ça que la crise est si aigu. Et c'est pourquoi, à ce moment-là, toute son matériel émotionnel sert à transporter l'illusion de sa forme. L'illusion de ce qu'il conscientise lui en tant qu'être humain. C'est-à-dire les valeurs de sa personnalité. On réalise très bien ces mécanismes-là si on va dans l'astrale. Si on va dans l'astrale, on vit des expériences dans ce plan-là qui sont totalement ridicules si vous voulez, par rapport à l'expérience humaine. Mais qui, tout de même, soulèvent dans l'homme des conditions d'expérience qui peuvent lui faire réaliser jusqu'à quel point l'illusion émotive est grande. Mais sur le plan matériel, c'est la même chose. L'homme n'a pas besoin d'aller en astral pour vivre une initiation ou pour vivre une situation dans laquelle son esprit transpère le mur de son ego. La crise, c'est une initiation humaine. La crise, c'est une initiation, ça fait partie de l'initiation de l'homme. Que ce soit une initiation inconsciente astrale ou que ce soit une initiation solaire consciente. La crise, c'est une initiation. Et toute crise est bonne. Et toute crise est nécessaire, et toute crise est inévitable, parce que déjà, il y a dans l'homme du matériel qui doit être totalement transmuté et qui doit commencer à être transmuté. Pour qu'il se dépasse. Une fois que l'homme s'est dépossé à ce moment-là, il a commencé à voir, à sentir la partie extérieure de lui-même, la partie infinie de lui-même, la partie extérieure à sa personnalité. Et là, il commence à rentrer petit à petit dans son intelligent. Il commence à rentrer petit à petit dans cette dimension de son esprit qui ne convient pas d'être exprimé psychologiquement. Parce que c'est inexprimable psychologiquement, mais ça convient d'être exprimé verbalement s'il parle. Le mécanisme de réflexion qui existe dans l'égo de l'homme, c'est l'expression parfaite et directe de la crise constante de l'homme. Pourquoi l'homme réfléchit-il? Qu'est-ce que c'est le mécanisme de réflexion c'est de la petite crise? Chaque fois que tu réfléchis dans ta tête, tu es en crise. C'est pas une crise insurmontable, mais c'est de la crise. Le mécanisme de réflexion, c'est de la crise et regardez dans le mécanisme de réflexion qu'il y aura, qu'il y a toujours un petit peu de crainte, d'inquiétude, d'anxiété, il y a toujours un petit peu de ça dans la réflexion. Ou si tout que l'homme réfléchit, même si la réflexion est considérée au niveau de son ego comme étant un mécanisme naturel d'avancement sur le plan matériel à fonction de sa vie, ça dénote toujours une crise, quelconque. Si l'homme n'était pas capable de réfléchir, il serait totalement abassourdit par l'énergie qui viendrait en lui et là, il vivrait la crise à un autre niveau, mais il le vivrait au niveau d'une fusion et là, il ne pourrait pas rien faire. Il ne pourrait pas vivre sa crise à sa petite dose, il sera obligé de la vivre à grande dose. Ça serait un autre type de crise. Ça serait une crise contre laquelle il n'aurait aucun pouvoir. Mais il n'aurait aucune réflexion à l'intérieur de la crise. Ça serait l'amiantissement total de cette capacité mentale chez l'homme. Si on considère que l'homme dès qu'il réfléchit et dans un état de crise, on peut s'imaginer et voir très facilement que la vie humaine, la vie pensante de l'homme, c'est une continuité de la crise humaine. Et qu'un jour, à cause justement de l'accumulation, de l'effet accumulatif de cette réflexion, il se produit dans l'homme une crise globale. La crise globale de l'homme, la crise finale, la crise où? Tout sautre, c'est le produit de l'accumulation des petites crises pendant 10 ans, 15 ans, 20 ans. La crise c'est le processus qui mène inévitablement à l'homme, qui mène inévitablement à l'homme, à la destruction ou à la construction. Et elle est le produit de l'accumulation pendant des années du processus chez lui de réflexion. Parce que quand vous réfléchissez et vous amoncer du matériel sur la route

de votre expérience, vous amoncer du matériel en termes de notions, vous amoncer du matériel en termes d'explications des notions, vous créer des tableaux plus ou moins complexes de votre réalité ou d'une réalité que vous essayez de cerner. Mais l'accumulation de ce matériel-là qui se fait pendant des années ne arrive jamais à un point terminal constitué éventuellement le matériel de crise qui sera utilisé par votre intelligence, lorsqu'elle aura décidé de pénétrer en vous et de faire fusion. La psychologie qu'on apprend à l'école aujourd'hui et la psychologie de l'intelligence, c'est deux psychologies bien différentes. Bien différentes. Totalement différents. Même la psychologie de l'homme est le produit de la réflexion. C'est pour ça que les gens qui se sont intéressés énormément la psychologie pendant des années en arrivent à un climax quelque part dans leur vie et un jour, ils commencent à se poser des questions. La psychologie, entretenez-vous de psychologie pendant dix ans et au bout de dix ans, vous allez commencer à vous poser des questions. C'est normal. C'est drôle parce que la psychologie elle-même le vouloir dans dans ses données, dans son canon de réduire, d'éliminer ce problème-là chez l'homme et au contraire elle le crée. La psychologie en gendre chez l'homme toujours une crise. Ceux qui ont eu de la métaphysique, de la philosophie, de la psychologie sont arrivés à un certain âge dans leur vie où ils se sont demandés des questions. Ceux qui n'ont pas touché à ça se demandent moins de questions. Ils s'opposent des questions. Il y a une différence en se demander des questions, se poser des questions. Se demander des questions, c'est réfléchir sur la question qui était proposée avant dans l'exercice mental de l'homme à travers le mécanisme de la réflexion pour accumuler de plus en plus de matériel subtil pour donner à la réflexion qui devait être éventuellement utilisé pour que se questionne quelque chose dans sa tête suffisamment de matériel pour entretenir au niveau de son esprit. Ça c'est se poser la question. C'est se demander la question. C'est se demander la question. D'un d'entre vous que se poser des questions, se poser la question, c'est pas pareil. Se poser une question, c'est se demander instantanément dans une période extrêmement courte si ta chose ou ta chose a du bon sens ou non. Pas pareil. C'est pas dangereux se poser une question, mais c'est dangereux en s'en demander une. D'un d'entre vous que se pose une question, se pose une question, tu vas te poser une réponse. D'un d'entre vous que si tu te demandes une question, tu vas t'attirer une réponse. Et la réponse que tu vas t'attirer ne vient pas du même plan que l'autre. Une est liée à ta psychologie, tant que l'autre est en dehors de ta psychologie. De sorte que la pensée qui viendra ne sera pas une pensée qui est parallèle à ton habitude. T'auras une pensée différente. C'est ça qui t'avènera au cours des années à demander d'autres questions, de vivre la crise philosophique. Les gens intelligents, les philosophiques, sont une expression de ceci. Tu regardes des gens en seins, mais se pose pas de questions. J'ai dit à un grec d'un restaurant, le feu, j'ai dit, ça va mal au moyen de rien, hein. Il dit, what? Ah, he dit, that's life. Tu poses pas de questions. Fait que si tu poses pas de questions, il est loin de s'en demander. Fait que lui, il fasse les hamburgers et c'est pas d'autres frites. Du moment que son cache balance le soir, il est content. Fait qu'il est bien. Seulement, il peut pas aller loin. Mais il est bien. Puis il y a des gens qui se demandent dans la crise, parce que quand on vit une crise, on se demande, on est-tu mieux ou moins? Qu'est-ce qui est mieux dans la vie? Allez-y, loin ou être bien? Ça, c'est ça, demander une question. Mande dans un homme d'arrêter son évolution. Essayez donc pour demain d'arrêter d'évoduer. Tu vas voir comment ça se fait. T'arrêtes pas d'évoduer, parce que tu as décidé d'arrêter d'évoduer. Quand tu commences d'évoduer, tu as allé s'en aller. Tu continues. Mais quand on est dans la crise, on se dit « Ah, man! » On aimerait ça, arrêter d'évoduer, puis revenir comme on était avant. Easy Rider. Mais ça se fait pas de mal. C'est pour ça qu'un endaste au point-là, mais on est obligé de réaliser une chose. C'est qu'il faut pas que l'homme se décourage dans la crise. Quand il est dans la crise, il réalise que il faut que l'homme s'en fasse son travail. Il faut que tu essaies de prendre un break. Même si tu n'es pas capable de break, il faut que tu essaies de prendre un break. Sans ça, tu vas mettre de l'émotion au feu, puis là, la crise va avoir d'accord plus intense. Mais tu vas vivre la crise anyway. Puis ils sont contents quand tu es rendu cette crise. On perd ton saut, puis ils sont contents. Là, ça descend. Ils disent qu'une crise, c'est toujours bon. Tu as le temps. Si nous autres, on est capable de comprendre ça, qu'une crise, c'est toujours bon. Donc, à ce moment-là, on n'a pas tendance à faire de la surenchère émotif quand on a une crise. On dit, ça va se passer, ça va se torser. Ça, c'est intelligent. Il y a un filmant qui est drôle, vous savez, parmi eux autres. Vous ne voyez-tu pas ça pour tout le monde, là? Mais il y en a qui posent des changements et tout de suite, pas de petit pot de temps. Ils reviennent tout le temps en conférence. Ils reviennent toujours en conférence. Il y en a qui viennent de la conférence sociale. T'es le voyant, t'es le voyant. Ils reviennent tout le temps en conférence. Ils reviennent tout le temps en conférence. Ils reviennent toujours en conférence. Ils reviennent tout le temps en conférence. Ils reviennent toujours en conférence sociale. T'es le voyant tout le temps. Pourquoi? La vidéo a pensé pourquoi? Oui, pas au sérieux pourquoi? Non, on a dit pourquoi. C'est parce que quand tu n'es pas au rendez-vous, vous réalisez que ça va être un agréable. Puis, ou si tout que tu as commencé à réaliser, ça va être une agrise. Là, tu apprends de plus en plus ce contrôle. Mais le fact que, ou si tout que tu as commencé à réaliser, ça va être une agrise. Parce qu'il faut que ça te rapporte la crise. Une crise qui te rapporte pas, ça, c'est de l'inconscient. Mais une crise qui te rapporte, ça va être la peine. C'est pour ça que vous continuez à venir. Sans ça, vous ne viendrez pas. Vous direz que la crise, c'est une chambre, une matraque à terre que je n'irai plus voir. Mais, on est pas massochistes. Parce que quand on vit une crise qui est expliquée dans un contexte de l'intelligence, on s'apprécide de deux choses. On s'apprécide que la crise a un sens. D'abord, on sait qu'elle a un sens. On le sait. Parce que même si vous gueulez quand vous avez vos crises, vous le savez que vous êtes pognés dans vos mots d'idimension. Vous le savez. Vous ne pouvez pas vous le dire. Vous le savez. Parce que vous savez d'où apporte la crise. Pourquoi est-ce que vous voulez vivre cette crise-là? Vous le savez que c'est vos émotions. Et après ça, vous commencez à vous forger comme vous voulez. Et puis le deuxième point, c'est que quand vous vivez une crise sans entendre la percevoir, parce qu'au début, c'est trop subliminaire, sans entendre la percevoir, vous devez un petit peu plus intelligent de toi-même. Vous aime un petit peu bien déjà, autrement dit, vous devez prendre un petit peu plus en valeur. Vous devez donner un petit peu plus de valeur. Vous ajoutez un petit peu de valeur pour vous et bien. Un petit peu de valeur. Et puis vous en avez un petit peu plus. Vous en avez un petit peu plus. Et puis vous en avez beaucoup plus. Et quand un homme commence à prendre conscience de sa valeur, pas de valeur psychologique, de vie, de mental, de réel, de d'intelligence, à ce moment-là, il commence à être bien. Alors que ce moment-là, il y a des crises mais pas de travail. Moi, je le sais, quand vous me verrez, vous me dites que c'est une crise, moi, je le sais. Je me fais ça, je me dis que je suis même pour quand vous parlez. Si vous me dites, mais parlez-moi d'un homme, je te parlez en quelques jours. En quelques jours, la crise de la valeur est à moindre, le travail de la valeur est fait. Je me vois et vous allez comprendre ce que c'est que c'est possible. Très rare, très rare. Faut que ça aide bien mal d'enver une personne pour que je mette mon nez dans sa crise. Bien mal. Bien mal. Mais si ça va pas aussi mal, tu penses? Je me mets pas mon nez dans sa crise. Puis après quelques jours, mais la tempête est possée. Il devait venir un petit peu venir des gens. C'est complicate chose. C'est tout le temps de main. Tout le temps de main, tout le temps de main, ça se retourne, hein? Puis les crises, c'est toujours lié aux problèmes. Tout le temps. Tout le temps. Si on savait éliminer les problèmes dans le dieu, on vivra pas de crise. Il dit que c'est un problème, c'est un petit blessure. La crise s'agrose. C'est une p'tite réflexion de la petite blessure, la crise. C'est parce que vous avez attendu trop longtemps à la suite de votre problème, la crise. T'attends, p't'attends, p't'attends, parce que vous avez des émotions. Fait qu'il va attirer le membre. C'est la crise. Mais on a la chance de pas attendre la lape. Mais ça, c'est pas facile. Parce que quand t'as de l'émotivité, t'as de l'émotivité. Parce que c'est quasiment un problème, une situation irréductible. La relation entre la crise et le problème. On dirait qu'il y a des gens qui sont obligés pour résoudre leurs problèmes. Quand on passait par la crise une fois, après ça, c'est fini. Ou si tu as un problème, là, il y a des autres. Mais avant, on dirait qu'il faut qu'il y ait une crise. Qu'il y en a une? Une crise. Moi, j'ai beau vous dire, inséminaire, vous expliquer les problèmes, vous expliquer comment on doit être centric, et comment on doit être capable quand il y a une situation problématique de mettre l'âge dedans. C'est bien beau,

ça. Moi, je vous dis ça, à le fond, je vous parle pour demain. Mais pour vous autres, c'est pas aussi facile que ça. Je vous dis ça, c'est pas facile. C'est plus facile que ça. Alors que d'autres, ils nous aillent dans la crise. Ils sont chiens quand on vit une crise. Je vous dis, moi, maquillez qu'une crise, quand on vit, c'est comme si on est prête à n'importe quoi. On me rend dedans, on me rend dehors. On est prête à n'importe quoi. On est prête à n'importe quoi. Qu'est-ce que ça veut dire, c'est être prête à n'importe quoi. Ça veut dire qu'il n'y a plus d'égo, là. Quand t'es prête à n'importe quoi, c'est parce que t'es plus d'émotion, qui t'empêche d'être prête à n'importe quoi. C'est ça que ça veut dire, être prête à n'importe quoi. Ton boss, il ne branche pas, t'es prête à l'âge à la job. Si tu ne branches pas, t'es prête à l'âge à la job, pourquoi parce que t'es plus d'émotion en job, la crise te l'enlever? Une crise t'aura mentale. En se servant d'une énergie, ma fille. Dans une crise, tu deviens mentale. En te servant de l'énergie émotionnelle. C'est dans une crise que l'homme se sert le plus de son corps astrat. C'est dans une crise que l'homme se sert le plus de son corps de désir. C'est dans une crise que l'homme devient le plus intelligent instantanément. C'est bien balancé. C'est pas balancé mais c'est détruit. Une crise, c'est une montagne avec deux versants très, très, très, très verticales. D'un bord, c'est la destruction, l'autre bord, c'est la construction. Si vous vivez des crises dans votre vie, réalisez que vous êtes sur le top de la montagne, vous regardez les deux côtés. C'est à vous de décider à quel bord vous voulez aller. Et essayez de choisir et de choisir. Seulement si vous allez sur le bord de la construction, vous êtes obligé de vous servir de votre volonté. Sans ça, vous allez rester sur la montagne longtemps. C'est ça, l'évolution de la sixième race. Tu peux pas servir deux mailles d'affaires, tu peux pas servir de l'intelligence pure et l'émotion, ou l'intellect. Et c'est là que se séparent les hommes. C'est là que se développent l'humanité forte et l'humanité faible. Les problèmes dans nos vies ont des racines. Ici, les racines pointent toujours vers une terre extrêmement faite. Les motions. On le voit pas. On ne le voit pas, mais on le sait. On le sait, mais on le voit pas. Comment ça se fait qu'on le sait, mais on le voit pas? Ils disent qu'on le sait parce qu'on sent la douleur de souffrance. Mais on le voit pas parce qu'on ne veut pas l'exécuter. On ne veut pas s'exécuter. On n'a pas de s'exécuter. Parce qu'on prend énormément de choses en considération qui sont le produit de la réflexion humaine. On ne veut pas s'exécuter. On ne veut pas activer notre intelligence et notre volonté. Un problème, ça masque toujours de l'émotivité. Toujours. Dans sa résolution. Toujours. Pas nécessairement dans sa construction, mais dans sa résolution. Quand vous arrivez à un problème ou qu'il y a une crise, il y a toujours de l'émotivité. Dans sa résolution. C'est ça qui nous empêche de le résoudre. Parce qu'on n'a pas seulement peur de faire quelque chose, mais on a peur de faire quelque chose dont les conséquences seraient en dehors de notre portée présentement. Autrement dit, on a peur d'agir parce que si on sait que si on agit, qu'est-ce qui va arriver après? Ça c'est l'inquiétude. Temporaire de l'homme. Qu'est-ce qui va arriver si je suis pas au majeur? Je veux pas dire que ça crée le beau job. C'est pas ça que je veux dire. Je parle de la crise. Qu'est-ce qui va arriver après? On s'inquiète toujours de ce qui va arriver après. Ils disent que c'est pas de nos affaires ce qui va arriver après. C'est de les affaires aux autres. Ils disent que nous autres on a un café notre bout de chemin et que nous autres on va faire le l'heure. Ils disent qu'on va faire notre job et que nous autres on va faire leur job. Qu'ils y a font le job. On s'inquiète des conséquences de nos actes. Parce qu'on craint notre intelligence. On la craint notre intelligence. Il y a des gens qui ont tellement peur de leur intelligence qu'ils ne sont pas capables de la vie quand il y en a autre besoin. Il y a vivre en dehors. Quand tu n'as pas de besoin, il y a vivre, un intelligence. On s'inquiète des conséquences de nos actes. Parce qu'on craint notre intelligence. Quand tu n'as pas de besoin, il y a vivre, un intelligence. Mais quand tu n'as pas de besoin, ils ne sont pas capables. Je vais vous donner un mécanisme de ça. Les gens qui rient, ils rient ils rient pis ils pizzer, ils pizzer, ils pizzer. Ils sont toujours en joke, ils en joke, ils en joke. Les gens qui sont toujours en joke, ce sont des gens qui ont peur de leur intelligence. Ils s'en servent un petit peu quand ça va bien quand il n'y a pas de problème mais aussi tôt que ça va mal, là il y a l'air d'aller, tu sais le coup. Ça ne fait qu'adorer. Si t'es capables d'aller la vente, tu ferais qu'il y a d'aller le pendant. C'est pas grave, ils rient avant. Une joke à temps pas l'autre, ça n'arrête pas de minutes, des jokes. Ça c'est avoir peur sur un intelligent. C'est un camouflage. C'est un masque. Quand t'as que les yens, tu vois qu'ils ne sont pas gros. Là il y a les gens, ça c'est l'expression humaine. Il y a les gens. Si tu veux rire avant la crise, faut que tu puisses rire pendant la crise. Si tu veux parler d'intelligence avant la crise, faut que tu puisses parler d'intelligence pendant la crise. Non, ça parle d'intelligence, puis du cosmos, puis du cosmos avant. Et quand tu viens à la crise, ils tombent avant. Ils tombent à la période le 20, et quand ça vient à la crise, ils tombent avant. C'est dans ce sens-là que je vous dis de la connaissance de l'illusion. Je n'ai pas l'objectif de parler du cosmos avant la crise, mais quand tu viens de rire, tu n'as pas l'objectif de parler du cosmos avant la crise. Mais quand tu viens de rire, tu n'as pas l'objectif de parler du cosmos avant la crise. Mais quand tu viens de rire, tu n'as pas l'objectif de parler du cosmos avant la crise, mais quand tu viens de rire, tu n'as pas la l'objectif de parler du cosmos avant la crise. Mais quand tu viens de rire. Ou tu veux vous débouter. C'est pas alors. C'est pendant la crise que vous avez besoin de toutes vos notions cosmiques. C'est pendant la crise, pas avant la crise, avant la crise, avant-crise, c'est une relaxation. C'est pas en crise que vous n'avez de besoin de votre patente de tous vos affaires que vous savez, que vous comprenez et que vous avez saisies ce pas d'encrise pas après, pas avant. Si vous les utilisez avant, mais tant mieux, mais c'est pendant que vous n'avez de besoin, mais c'est pendant que vous perdez le contact avec. Je suis quand même un gars qui était très très bon à donner des conseils à Bill Dubaume, il était bon? Il était bien bon. C'est à Québec ou lui? Et lui, quand il était en crise, il tombait flat à terre. Et il disait, il était assez étégent pour dire, si tu es gros, je suis capable de donner des conseils aux gens, c'est ma job, c'est ce que je fais. Positive thinking, positive training, toute l'asset, hypnose, puis moi, quand je suis dans la marche, je suis pas capable de me substituer du trou, il faut que ça soit un autre que tu me fasses. C'est ridicule comme ça de la connaissance. Je déteste la connaissance. Si vous saviez comment je déteste la connaissance, vous seriez surpris. Je vous en donne par respect. Parce que pour Bill Dubaume, la connaissance, c'est un front. C'est un front, c'est une doublure. Ça a surlège de régal. Ça leur donne l'impression d'être control, d'être dans une direction quelconque. But when the chips are down, j'ai vu que la connaissance est très loin. C'est ça la différence entre la connaissance et l'intelligence. Dans l'intelligence, il n'y a pas de connaissance. Il y a une de l'énergie volontaire et intelligent. La connaissance est de la réflexion. C'est un plaisir de l'esprit, c'est bon, ça relaxe l'esprit, c'est plaisir, mais c'est une perte d'énergie de la connaissance. Puis un jour, vous comprendrez ça que la connaissance, c'est une perte d'énergie. Vous comprendrez la connaissance, j'ai oublié. C'est une perte d'énergie de la connaissance. Une maudite, d'abord, ça fait plus que vous passez. L'homme ne se nourrit pas de connaissance. Il s'abrutit de connaissance. L'homme se nourrit d'énergie. S'abrutit de connaissance. On se remplit de connaissance. On enfin indigestion. Puis quand vient le temps de vivre la crise, on est capable. Là, on dirait que la connaissance est plus suffisante et la connaissance, c'est jamais suffisant. C'est jamais suffisant. C'est l'énergie qui est suffisante. Moi, j'ai été malade, la semaine passée, là. Je suis malade à bras-to-et-doisin. Puis quand j'ai été malade, je dis que c'est qui se passe. Je dis que c'est que je devrais faire. T'as rien à faire, t'es pas malade. Il te mette sans terre la crise de connaissance. Je suis capable. On veut dire, moi, de moi pour me minimiser ma patte. Inclinérgie. Ça, ça, ça change les vibrations et le plan de main, je t'accorde. Quand t'es malade, tu dis que t'es pas malade, Charlie, t'es pas malade, comment que tu penseras que t'es malade? C'est ça la différence entre l'intelligence et la connaissance. Quand t'es dans la connaissance, tu fais des ongles. Quand t'es d'intelligence, tu subis de l'énergie, tu subis de la chance vibratoire sur ton corps physique. Donc, on est tédé. Bien, tu vas faire comme tu, c'est malade. C'est très bon pour moi d'être malade. Je ne marche pas malade que tu as une autre sorte de maladie. C'est un changement vibratoire des corps. Un choc, petite crise qu'on appelle de la maladie, qui est composée de toutes pièces pour les autres. Si tu dois manger des raisins pendant 15 ans, ils savent que ça va être des raisins pendant 15 ans au bout de 15 ans, ils te font manger des raisins. T'aimes ça des raisins, t'as

mal. Au bout de 15 ans, t'es malade. Ils savent que t'es pas malade. Ils t'ont fait de manger des raisins pour que tu ailles de choc au bout de 15 ans. Tu es le médecin. C'est le moins que ça marche. La différence entre les deux genres, c'est la connaissance. Je suis malade dans le maudit. C'est que tu vas faire quand t'es malade, puis tu te sauras que les autres te disent que t'es pas malade. Là, il y a une chose qui se produit dans ton esprit, le doute. Le doute. Ils jouent tout ça que t'es né. T'es tué après la curévie et ils te disent pas. Ça se passe dans ta tête vite, vite, vite, vite, vite, vite. Éventuellement, tu deviens habitué, mais au début, t'es pas habitué. D'accord, t'es un appendice aigu, puis ça te coude les jus en dedans. Ils te disent t'es pas malade, puis ça va loin, parce que ils sont sur un autre plan. T'es un coup qui va t'amener sur un autre plan. Là, t'es à chienne. Tu veux pas mourir. Là, tu regardes ta femme, tes enfants, tes avoirs. Là, t'es pris, là, entre eux autres pis toi, t'es pris entre ton corps pis ton absence de corps. T'es pas malade. J'ai tout ou j'ai tout ou j'ai dit comme le chien, tu sais, ma formule, comme le chien, t'es pas malade, comme le chien. Ils disent c'est purement mécanique. Ok. Fait qu'on a tout ça de crise dans la vie, mais c'est quand qu'elle vient qu'il faut qu'on soit dans notre intelligent, qu'on cherche ce qui se passe, comment ça se passe, pourquoi ça se passe, où ça mène là. À ce moment-là, on met pas d'émotion dedans. La crise s'est, changement évitatoire se fait et transmutation procède à son train. Moi, je peux pas dire aux gens, ça existe pas mal-aidi pis les gens m'ont dit c'est incapacité. Ça existe pas mal-aidi. Mais il faut être dans son intelligent pour savoir que ça existe pas mal-aidi. Fait que si ça existe pas mal-aidi, même si t'es malade, t'es pas malade, faut que tout médicament tu te guéries. Mais si ça existe, la mal-aidi pis t'es pas mal-aidi dans ton intelligence, là tu peux pas te guérir. C'est ça que la mal-aidi existe sans terre. Parce que les gens y croient. C'est subtil ce que je dis. Faut que tu sois suffisamment dans ton intelligence pour te faire dire par ton intelligence que t'es pas malade quand t'es en train de crever. C'est ça qui fait la différence. Être psychologiquement malade et être cosmiquement tourné, vibratoirement tourné, sintonisé. Mais ça c'est les limites extrêmes de cette conscience de la mal-aidi. Si vous êtes malade, allez voir mes seins. Le phénomène de la crise est un phénomène qui se pointe dans l'évolution de la conscience humaine à quelle qu'échelle que ce soit. Là où il y a évolution, il y a transmutation à un niveau quelconque. Ça fait d'un niveau extrêmement bas, extrêmement faible. Mais la crise, c'est la fine pointe de l'évolution. Là où il y a crise, il y a évolution. Que ce soit sur le plan matériel ou sur les autres plans. Et l'homme qui va vers la conscience universelle doit vivre des crises jusqu'à temps que, connaissant le mécanisme de la crise, réalisant qu'il y a de l'émotivité dans la crise, il ne souffre plus de la crise, ne subisse que les changements viventatoires qu'à la porte. Alors si on revient au début de la conversation, si on regarde le phénomène des problèmes, les problèmes dans la vie qui sont sur le contrôle de l'homme, peuvent et doivent être résolus par l'homme. L'homme ne peut pas attendre d'avoir des faveurs et doivent être résolus par l'homme, par l'individu, par son indigens à volonté. Les autres sortes de cris qui sont contre son contrôle, comme certaines maladies, l'homme résolue de la même façon, mais dans un autre état de conscience, en ne mettant pas d'émotivité dans son expérience. Ça revient toujours au phénomène de l'émotion. Tout le temps, tout revient au phénomène de l'émotion. Il y a des gens qui se... Il y a des gens qui sont comme entêtés dans leur émotivité. Il y a des gens qui sont tellement entêtés dans l'émotion de quelque chose qu'ils retardent de révolution. Il la retardent de révolution. Que l'homme ait de l'émotion dans un expérience est une chose. Mais que un homme soit entêté dans son émotivité vis-à-vis telle ou telle expérience, c'est un onpère de monde. Et c'est genre là, le retard de la révolution. Et c'est genre là, si ils doivent transmuter dans une vie, je vous garantis qu'à un certain moment, vous aurez avoir une mauvaise petite plaque. Si c'est réservé pour plus tard, tant mieux. Mais si c'est pour dans ce visite, vous aurez avoir une mauvaise petite plaque dans la prochaine génération. Il y a des gens qui sont entêtés dans leur émotivité. Et quand un homme s'entête dans son émotivité, c'est parce qu'il y a en lui une pincée d'ergueil quelque part. Il y a une pincée d'ergueil. Il y a quelque chose d'ergueil. Un jour, ils vont vous aggracher. Il y a différentes façons de vivre sur l'émotivité. On peut la vivre, noter l'émotivité simplement à cause de nos sentiments, mais on peut la vivre, noter l'émotivité aussi en fonction de notre ergueil. Quand vous avez l'émotivité et l'ergueil ensemble, vous avez le dieu, c'est tout une combinaison. Ils vont faire sauter. Ils ne sont pas pressés. Si vous accroche dans le visite, ils vont faire sauter dans le visite. Vous avez la vivre une mauvaise petite crise. Parce que pour nous autres, les hommes, quand on met de l'ergueil dans notre émotivité, quand on est émotif et que notre ergueil, il a maintien de cette émotivité-là, ça les bloque que d'autres. Ça les bloque. Mais si c'est dans votre plan de vie d'aller vers la fusion, ce qui veut dire que d'autres doivent descendre, faire vibrer vos corps, pénétrer dans la conscience atomique de vos corps subtils, vous allez vous faire. L'homme a retardé l'évolution de la planète pendant des siècles parce que l'homme n'était pas en contact vibratoire avec les forces. Mais aujourd'hui que l'homme est en contact vibratoire avec les forces, que ce mouvement-là est commencé dans le monde, l'homme pourrait pu arrêter ce processus-là. La transmutation de l'humanité doit se faire. Quand il dit aux autres que l'homme doit en arriver à donter son émotivité, la donter son émotivité, c'est prendre contrôle petit à petit de la vie des forces de vie. L'homme ne peut pas refuser la vie, il peut la retenir, l'empêcher mais peut pas refuser. Bien l'homme épouse le le niveau ou la densité de vos perceptions sensorielles, vous n'êtes pas l'enjeu de la vie. Ceci veut dire que vous n'êtes pas aujourd'hui ce que vous serez demain, ceux-là qui sont marqués par la vie. Et ceux qui sont marqués par la vie seront élevés dans la vie par nos forces et n'auront aucun pouvoir contre nous. Lorsque nous disons que vous n'êtes pas l'enjeu de la vie, nous disons que toute manifestation chez l'homme, de son appareil subjectif, mental, émotionnel, vital, est contrôlée par les forces qui émanent de nos mondes. Et toute l'humanité au cours des siècles sera élevée dans la même vibration. La terre n'appartient pas à l'homme. Le sol que vous foulez n'appartient pas à l'homme. Et les nourritures que vous mangez et que vous dirigez, que vous digérez, ne vous appartiennent pas. Il vous est donné l'impression de les posséder pour que vous puissiez avoir le plaisir de l'expérience. Mais un jour, il vous sera retenu le plaisir de l'expérience Theste pour ne vivre que de la vie. Et la vie ce n'est pas dans le temps. Ce que vous pouvez aujourd'hui vous imaginer, c'est pourquoi les crises que vous devriez vivre au cours des générations sont la transposition sur vos principes de vie, de nos énergies. Votre crise personnelle est toujours la pénétration de nos forces sur la terre. Votre crise est toujours bonne à nos yeux, bien qu'elle soit pénible au vôtre. Votre crise ne sert pas à l'homme, elle sert à la lumière. Et un jour, vous comprendrez ce que nous disons. Mais lorsque vous aurez compris que votre crise n'est que le produit de la pénétration de nos énergies, de nos forces, dans la conscience atomique de vos corps subtils, vous réaliseriez que l'énergie cosmique, l'énergie que vous appelez dans vos mots cosmiques n'est en fait que le retour instantané et éventuel de l'homme à la dimension dont il vient. L'homme vient de notre monde. Et lorsque nous disons que l'homme vient de notre monde, nous parlons de l'esprit de l'homme qui a évolué au cours des grandes périodes de l'évolution. Mais l'homme vient de notre monde et l'homme doit retourner à notre monde. Et pour que l'homme retourne à notre monde, il faut qu'il vive crise pour séparer la chimie de son électricité. La chimie du corps matériel est contrôlée par l'astrale, l'électricité du corps matériel est contrôlée par nous. Mais aujourd'hui, la chimie a plus de puissance sur l'homme que son feu que l'électricité. Et nous devons élever petit à petit le champ d'énergie électrique chez l'homme pour que ça ait l'activité chimique astrale de l'homme. Autant il vous est essentiel et nécessaire aujourd'hui de respirer. Vous n'aurez plus à respirer autant de mains, parce que la respiration fait partie de l'activité astrale sur le plan matériel. Ce n'est pas les forces de la lumière qui font respirer l'homme, ce sont les forces déténèbres. Et plus l'homme respire, plus il s'astralise, plus il descend dans la matière, l'homme un jour ne doit plus respirer. L'homme comprendra demain que la respiration est un phénomène de combustion et que tout phénomène de combustion est un phénomène chimique. L'homme ne doit pas respirer demain. Et c'est parce que l'homme respire qu'il est obligé de se soumettre aux lois de la matière. C'est parce qu'il respire qu'il est obligé de se soumettre aux lois de la densité. C'est parce qu'il respire qu'il est obligé de mourir pour continuer son souffle dans le monde de l'astrale, dans le monde de la mort. Et la perversion du phénomène du souffle, la perversion du phénomène pulmonaire est tellement grande que les aides qui sont dans

le monde de la mort continuent aussi à respirer. Et c'est justement parce qu'il respire qu'il maintient de leur mémoire parce que la respiration permet que la mémoire soit maintenue. Ce qui permet que la respiration continue sur la terre, c'est parce qu'il y a encore trop de mémoire sur la terre. Lorsqu'il n'y aura plus de mémoire sur la terre, il n'y aura plus de respiration. Le phénomène de respiration fait partie de l'actualisation dans la matière des forces créatives de l'astrale. Mais lorsque l'homme entrera dans une nouvelle évolution, lorsque l'homme entrera en contact avec une dimension parallèle, le phénomène de respiration n'existe trop plus et l'homme sera libre de la matière et automatiquement l'homme fera partie de la hiérarchie. Le danger de la respiration, c'est que la respiration doit avoir une forme. Il est impossible à un être de respirer sans qu'il y ait forme, que la forme soit solide ou qu'elle soit immatérielle. L'esprit de l'homme n'a pas de forme. Il peut créer une forme, mais il n'a pas de forme. Et s'il crée une forme, il situe cette forme là où il le désire. Et c'est pourquoi dans le phénomène de la crise, vous vivez l'étensité de vos émotions parce que vous vivez astralement d'une façon intensive pour changer la vibration de votre pulmonaire. Plus vous vivez de crise, moins vous respirez. Il a été dit dans la Genèse, dans le passé de l'enseignement de l'humanité, que lorsque Dieu crée à la terre, lorsque Dieu crée à l'homme, le souffle descendit dans le limon de la terre et l'homme fut. Ceci est une réalité astrale. Ceci est une fonction astrale. Ceci est une explication astrale de la réalité de l'homme. Mais ce n'est pas une réalisation qui demain sera concrétisée dans l'expérience de l'homme. Ce n'est pas une réalité qui convient à l'homme de demain. Ce qui a été dit dans le passé, a servi dans le passé, mais ce qui sera dit demain conviendra à un autre jour. C'est pourquoi tel que vous l'explique celui qui vous parle, il vous est nécessaire de comprendre dans le phénomène du problème humain qui fait partie de la condition de l'homme, que tout problème dans votre vie, quel qu'il soit, vous force à respirer à un rythme qui ne convient pas à la descente de notre énergie. C'est pourquoi l'homme de demain sera obligé et nous forcerons certains hommes qui sont déjà évolués à ne plus fonctionner sur le plan psychologique vis-à-vis leurs problèmes, mais à fonctionner en fonction de leur intelligence, c'est-à-dire de ce courant d'énergie que nous mettons en eux pour éliminer le problème, afin qu'il puisse, avec les années, respirer d'une façon haute, d'une façon moindre, afin que nous puissions commencer la dissociation moléculaire du corps physique et du corps électrique. Vous avez le droit de respirer, mais un jour vous devez perdre ce doigt afin d'acquérir le pouvoir de la vie dont vous ne connaissez pas la réalité. Nous vous parlons de l'espiration simplement pour convoquer à votre intelligence la nature de la vie qui est froidement éloignée de la distance que vous pouvez vous aujourd'hui penser de cette réalité. La vie fait partie de l'énergie qui existe dans la voie lactée et l'homme doit retourner à la voie lactée. L'homme ne peut pas constamment demeurer sur un globe matériel au confin de cette voie lactée. L'homme doit retourner au compte à la voie lactée. Mais l'homme retournera à la voie lactée lorsqu'il aura cessé de respirer tel qu'il le fait ouverture. Nous ne vous parlons pas de respiration pour vous donner de la connaissance. Nous vous parlons de respiration pour vous faire réaliser que ce que vous savez de l'homme, de la nature de l'homme, ne convient pas à la nature du surhomme. Nous vous parlons ainsi pour vous faire avancer petit à petit dans une compréhension ultimement à l'extérieur de votre raison pour vous faire capter d'une façon subliminale des aspects de votre réalité qui conviennent à la crise. Vos crises de vie sont importants pour nous parce que vos crises de vie élargissent la vision de votre intelligence. Ils vous font comprendre ce que vous ne pouvez pas comprendre à l'extérieur ou sans ces crises. Alors si vous vivez des crises, vous avez suffisamment d'information vous permettant de vous retenir sur le plan émotionnel. Et de vivre ces crises sans subir trop de débordements psychologiques afin de développer une capacité mentale supérieure qui automatiquement vous éloignera des crises de vie et qui vous permettra éventuellement de vivre votre vie sur le plan matériel jusqu'au jour où nous déciderons de vous élever sur un autre plan en paix et avec joie. Beaucoup d'entre vous ont l'habitude de se décourager lorsque ils souffrent. Vous devez apprendre ne pas vous décourager lorsque vous souffrez. Vous devez apprendre ne pas vous décourager lorsque vous souffrez. Vous devez apprendre à ne pas vous décourager lorsque vous souffrez. Moins vous devez être capable de vous décourager dans la souffrance. Le but de la souffrance est d'éteindre en vous le découragement pour que ce crée en vous une énergie suffisamment forte pour soulever au-dessus de votre conscience psychologique. Vous devez apprendre à créer les mots de votre vie matérielle, tout ce qui a attrait à vos valeurs et à votre émotivité, que vous avez eu durant votre vie, ce que vous appelez au manque d'éducation véritable. Si vous aviez été véritablement éduqué pendant vos jeunesse, de votre égo aujourd'hui ne serait pas nécessaire. Mais vous avez été mal éduqué parce que les hommes ne savent pas éduquer les fils de l'homme. Vous avez été mal éduqué parce que les hommes ne sont pas conscients de l'intelligence en eux. Vous avez été mal éduqué parce que vous avez été constamment contaminés par des émotions qui ont fait palpiter vos propres poitrines, de sorte qu'au jour du jour, vous vivez émotivement et astralement en unissant avec l'homme et demain cette union, cette unité avec l'homme doit être rompue. Nous sommes conscients de la souffrance de l'homme, mais nous ne pouvons rien contre elle. Seul l'homme peut quelque chose contre sa souffrance. Ce que nous pouvons pour l'homme, c'est ce que nous faisons à travers Bernard de Montréal. Lui donner une instruction qui n'est pas affectée par l'émotivité de l'homme. Instruire l'homme scientifiquement dans le comportement de son énergie pour qu'il puisse mentalement réorganiser son comportement et vivre une vie de plus en plus réelle, de plus en plus pleine et de plus en plus intelligente. Il y a des gens parmi vous qui sont faibles et qui se nourrissent de leur faiblesse et qui nourrissent les autres de leur faiblesse. La faiblesse contamine les autres qui sont faibles. Nous ne pouvons pas exclure les hommes faibles de ceux qui deviendront enfants, mais à un certain moment donné, nous agirons en telle sorte. Nous en parlerons. Mais nous pouvons vous dire que ceux qui sont faibles ne pourront pas continuer avec ceux qui sont forts. Parce qu'il n'est pas à l'avantage de l'homme de cultiver des relations qui minent la conscience de l'humanité, quel que soit le nombre sur votre planète. L'ancien qui disait qu'il vous mirait de sa bouche ceux qui sont tièdes avait la conscience de ce que nous disons. L'homme est sur la terre pour une raison, pour supporter, porter, transporter notre lumière, pour devenir pouvoir, pour contrôler la matière de la Lune et renverser la polarité entre la Lune et votre planète. L'homme est sur le globe pour reconquirir la tombe. Il est sur le globe pour donner à la tombe une nouvelle vibration. L'homme doit devenir un jour égal à ceux qui sont venus dans le passé, lui donner les secrets de la science. La séparation entre l'homme et l'esprit doit cesser. La séparation entre l'homme et l'esprit doit cesser parce qu'en fait il n'y a pas de séparation entre l'homme et l'esprit. C'est l'ego de l'homme qui nous sépare et c'est l'ego de l'homme que nous traduirons devant le tribunal de notre intelligence lorsque l'étang sera venu pour la manifestation sur votre globe, de celui que nous appelons le régent. Les hommes n'atteindreont pas le lieu privilégié que par ce canal. Les hommes n'atteindront pas le lieu privilégié du globe que par ce canal. Jamais les hommes ne connaîtront ce que veut dire la vie sans passer par ce canal. Il n'y a aucune illusion entre notre monde et votre monde autre que vos propres illusions. Il n'y a aucune différenciation entre votre monde et notre monde autre que vos sens et vos sens sont est-ce sujetie à la couleur de vos émotions et à la couleur de vos pensées. Nous n'avons rien contre vos sens. Nous nous servons de vos sens mais nous n'avons pas de pouvoir à travers vos sens donc vous n'avez pas de pouvoir sur la vie. Vos poètes disent que vos sens, vos yeux sont le miroir de l'âme. Effectivement vos yeux sont le miroir de l'âme. C'est pourquoi vos yeux n'ont pas le pouvoir de la lumière. Lorsque vos yeux ne seront plus le miroir de l'âme, ils auront le pouvoir de la lumière et tout devant vos yeux réagira à cette lumière et vos yeux seront la porte par laquelle nous entrerons dans la matière, par laquelle nous pourrons contrôler la matière, par laquelle nous élèverons la matière et par laquelle l'homme reconquira son droit d'aîné. L'homme doit reconquirir son droit d'aîné et le droit d'aîné de l'homme c'est ce droit qui lui a été donné avant la descente dans la matière. C'est ce droit qui lui a été donné avant qu'il connaisse la mort. C'est ce droit qui lui a été donné lorsqu'il était déjà dans la lumière. Nous ne pouvons rendre tous les hommes conscients parce que les lois de nos mondes nous empêchent de transmuter ce qui n'est pas transmutable. Nous ne pouvons pas transmuter ce qui est déchéant mais nous pouvons transmuter ce qui est en santé, ce qui est en évolution, ce qui est prêt et ce qui est prêt nous le transmuterons et ce qui est prêt se retransmuter à travers la crise et ce sont les crises qui seront les

moments les plus importants de votre vie, ce seront les crises qui seront les moments les plus importants de votre vie et non les périodes creuses où vous semblez pouvoir aller légèrement sur le plan matériel en fonction de vos activités naturelles. Les crises sont plusieurs sommets de montagne. Vous passerai certaines périodes entre les sommets de montagne dans les vallées mais vous serez obligé de passer d'un pic à un autre pic jusqu'au jour où il n'y aura plus devant vous de montagne, il n'y aura qu'une océan infini qui sera à l'éther vers laquelle l'homme doit aller là où nous l'attendons là où nous sommes en position d'attente dans les vaisseaux que nous avons construits pour cette période. Nous ne sommes pas ce que vous pensez que nous sommes, nous ne sommes pas ce que vous vous imaginez. Nous ne pouvons pas être entretenus dans votre imagination. Nous ne pouvons pas nous servir de votre écran astral, mental, inférieur pour vous donner une idée de ce que nous sommes. L'homme n'a jamais connu, accepté dans des instants très privilégiés ce que nous sommes et les hommes qui nous ont connu ont oublié la nature de notre visage pour pouvoir continuer à oeuvrer dans la matière. Les hommes qui nous ont connu n'ont pas la mémoire de notre visage, ils ont simplement la mémoire de l'expérience et cette mémoire est brûlée. D'orsque nous disons que cette mémoire est brûlée, nous disons que cette mémoire n'a aucun rapport avec l'égo. Les hommes ne peuvent pas nous regarder en face. L'œil du mortel ne peut pas contempler la lumière, mais l'œil du mortel devra demain contempler la lumière et lorsqu'il contemplera la lumière, il sera dans la lumière. Respectez vos crises. Sachez que vos crises ne sont que des périodes où ils se créent en vous une sorte d'oppression hallucinante qui sert à l'élévation de votre esprit, à la libération de votre esprit. Ne permettez jamais que l'astrale diffuse en vous des pensées qui ne conviennent pas à votre immortellité. Si on revient sur le plan des problèmes personnels, si on revient sur le plan des problèmes qui sont près de nous, il faut que nous comprenions qu'il y a des problèmes dans notre vie qui doivent être résolues, qui nous enlèvent de l'énergie et que ces problèmes ne peuvent pas être résolues simplement par notre bon sens. Notre bon sens peut être une voix, mais notre bon sens peut aussi être une illusion créée par nos sens, par nos pensées, par notre émotivité. Il y a des problèmes qui doivent être éliminés en ligne droite, des problèmes où nous ne pouvons rien prendre en considération qui ne soit pas directement lié à notre très grand désir, des très grands besoins de vivre la paix. La paix. C'est dans l'expérience de ces problèmes où vous serez obligé de vivre la paix, de connaître la paix parce que les problèmes vous feront trop souffrir, que vous comprendrez la nécessité d'aller droit au but pour l'extinction de ce problème. S'il y a problème dans votre vie et que vous les traînez, vous perdrez de l'énergie. Et si vous perdez de l'énergie, vous ne pourrez jamais conscientiser votre intelligence. L'homme a besoin de toute son énergie et ne doit pas en perdre une goutte. Et le bon sens n'est pas nécessairement la voix la plus courte. La hache est souvent très effective. Mais il faut faire la part des choses. Il faut être suffisamment intelligent pour savoir si une chose requiert du temps et si une chose n'a plus de temps. Et c'est lorsque une situation n'a plus de temps, de ce qu'il n'y a plus d'ouverture, que l'on doit faire la chose la plus difficile pour résoudre bien. Demain, vous ne pourrez pas faire de compromis dans votre vie. Aujourd'hui, vous êtes capable d'en faire encore des compromis parce que vous n'avez pas souffert à un point tel que vous ne puissiez pas faire de compromis. Mais demain, vous ne pourrez pas faire de compromis. Et demain, vous comprendrez très bien ces paroles que je vous dis aujourd'hui. Tout dépend de votre résistance. Tout dépend de votre sensibilité. Mais c'est très important pour l'homme de réaliser les crises, de comprendre que les crises sont importantes, que les prises, que les crises sont de toutes pièces construites pour son expérience et aussi de réaliser de ne pas trop se prendre au sérieux dans les crises pour ne les vivre qu'énergiement et sans dissocier sur le plan psychologique. Parce que le travail que fait l'énergie sur l'homme est un travail de séparation entre sa psychologie et son psychisme. C'est une séparation. Et ceux qui vivront cette séparation, force capable de sentir qu'il y a en lui de la force. Je ne sais pas si vous comprenez ce que je veux dire. Il y a une force dans tout être qui est capable de sentir qu'il y a en lui de la force. C'est une loi de l'intelligence, de la vie, de la sensibilité. Il y a une force dans tout être qui est capable de sentir qu'il y a en lui de la force. Ou surtout qu'il y a une conscience qui est capable de sentir qu'il y a en lui de la force. La force disparaît. C'est une condition occulte de l'être humain. Tous les hommes sont sujets et réjés par cette même loi. Cette force, cette perception ou cette sensation qu'on a en nous une force n'a pas besoin d'être une grande force. Le fait qu'on le sache qu'il y a en nous une force, c'est suffisant parce que la force elle est toujours proportionnelle aux problèmes. Mais si vous n'avez pas ceci, si vous n'avez pas cette conscience qu'il y a en vous une force, vous n'aurez pas de force pour les événements les événements. Ils disent qu'au citeau qu'ils créent une crise dans l'homme, ils le suspens au-dessus Je vous donne un exemple symbolique de cette force. Il y a des gens qui ont vécu certaines expériences dans la vie et qui ont à un certain moment dans le gros de la crise, on sentit que le pire qui peut le réeliver, c'est de mourir. C'est comme un jeu qui se fond dans la tête. Le pire qui puisse le réeliver, c'est de mourir. Ça, ça fait partie de la force dans le vide. Ça se comprend-tu ça? Il y en a de souviens qui ont compris ça, qui ont vécu ça, qui ont vécu ça. Il y a un élément des mimes, la faune que je gère, une idée que c'est... Ah, ça fait pas mal, c'est pas mal universel chez l'homme. Le pire qui peut arriver, c'est à mort. Ça, c'est la façon à cette force de se présenter à l'homme par le biais de certaines pensées implantées dans son esprit. Il y en a-tu qui ont perdu leur job, les renseignants? Vous aussi? Vous aussi? Vous n'est-ce pas? Il y en a-tu qui ont perdu leur job? Il y en a-tu qui ont des jobs, qui ont besoin d'employés? Il n'y en a pas qui ont besoin d'employés? Peut-être. Il y en a-tu d'autres qui ont besoin d'employés? Il y en a-tu pas les musulaux qui ont des industries? Vous n'avez pas des données? C'est-à-dire qu'il y a pris une job d'une autre personne, vous pouvez être ici. Il y en a-tu une personne... Il y en a-tu encore avec cette personne-là? C'est-tu le fan? C'est fan, ouais. Il y en a-tu qui ont peur de perdre leur job? Qui sont sur le point de faire leur job? Je ne veux pas dire quelque chose concernant le travail. C'est bien si tu veux faire de la job. Je vais vous expliquer la psychologie de la job. Tant qu'on est inconscients, c'est-à-dire que tant qu'on n'a pas le contrôle, tant qu'on n'a pas le contrôle de notre énergie créative, on est obligés de travailler pour nous avoir une job. Et le travail humain doit continuer jusqu'au jour où le travail humain se transmette-chant, où vous en arrivez à découvrir un travail qui confie parfaitement votre personne. Mais avant que ce ci se produit, ça va prendre un certain temps parce que c'est important qu'il y ait suffisamment de conscience pour que ce ci se produit. Si on prenait toute votre salle, vous autres, tout le monde, je ne sais pas combien ce que vous êtes, 500, 400, toutes les autres seminaristes, tout le monde ensemble, si admettons que vous étiez instantanément conscient, il y aurait suffisamment d'énergie dans tout ce monde-là, dans tous ces gens-là, pour que vous n'ayez plus à travailler matériellement. Vous travaillez, mais vous travaillez pour vous à l'intérieur d'un système micro-économique créé par la Conscience. Ce serait plus du travail, ce serait l'activité plaisante qui vous rapportera des sous-pourvies. Ça va venir avec le temps. Ça va venir avec le temps. Il y a-tu déjà un qui commence à sentir le besoin de faire ce qu'ils veulent? Il y en a-tu parmi vous autres? Il y en a-tu qui commence à savoir ce qu'ils voudraient faire? Combien? Rubidou, c'est quoi? Mais quoi c'est que tu veux faire? Mais qu'est-ce que tu veux faire pour survivre? Il n'est pas du vagao. Il y en a-tu qui ont une idée de ce qu'ils il n'y a pas du rêve. Il n'y en a-tu d'autres? Il y en a-tu qui veulent donner des conférences Il y en a-tu qui sont-t-il? Ok, je vais faire une chaîne de questions. Je pars d'elle, là. Elle a besoin des choses qui sont fabriquées par nous autres. Il y en a-tu qui fabriquent des choses? Qu'est-ce que vous faites-vous? Vous faites d'artisanat? Est-ce que c'est beau? Il y en a-tu d'autres? Qu'est-ce que vous faites-vous? D'artisanat? Il y en a-qu'on a bien qu'ils font d'artisanat. Il y en a-tu d'autres qui font d'artisanat? Qu'est-ce que vous faites-vous? De tout? Beaucoup de choses? Ok. Ah, ok. À soirée, il faut que je finisse à s'esther. Non, je veux que c'est important que je finisse à s'her. On a qu'à le quille, là. Ah, merde. Ouais, ok. Euh, qu'est-ce que je faisais? Bah, que c'est toi, que c'est que tu vas me... Bon, ok. La vente. J'ai besoin des tableaux. La prochaine fois, je vais avoir des tableaux, c'est en arrière. C'est calé, il est parti. J'ai besoin des tableaux, c'est... Ouais, mais c'est ma fin à les 10 heures, ouais. Ok. La vente, c'est très important. Qui fait de la vente? Qui a mis ça à faire de la vente? C'est important faut organiser. Il faut une compagnie. Il faut mettre ça dans un framework. Moi, mais je vais pas parler

trop, trop, trop de ça, de suite. Ça m'amène trop loin, il va bien va, de suite. Mais je vous en parle quand je vous parle de ça, là? Ouvrez vos oreilles. Lentement, on va comprendre ce que je veux dire, parce que moi, je le sais pas en cause ce que je veux dire. Ce que je veux dire ou ce que je pourrais dire, je peux pas le dire. Il faut automatiquement s'amirtenir. Mais il faut qu'on comprenne le développement, la chaîne de ça. La chaîne, il y a une chaîne là-dedans. Mais mettez pas vos égaux là-dedans, parce que vous allez avoir un mot de tension. Mettez pas vos égaux là-dedans, je vous parle. Si vous mettez vos égaux là-dedans, vous allez frapper un eau. Ça marche pas de main. Il faut qu'il y ait des gens qui puissent produire, il faut qu'il y ait des gens qui sont capable d'avoir. Il faut que ça soit amené dans un lieu qu'on appelle une compagnie, structure, qui soit intelligente, qui se tienne. Il y en a-tu qui ont le goût de s'acheter des maisons, c'est incite? Il y en a-tu qui ont le goût, le goût de s'acheter des maisons, mais qui sera capable, dans un temps suffisamment près, de s'acheter des maisons. Il y en a-tu qui font de l'agriculture? Il se connaissent en agriculture, y en a-tu? Il y a des lois, il y a des lois à tâcher, il y a des lois très concrètes à la structuration d'un mode, d'exploitation des ressources humaines, il y a des lois très concrètes. Puis un chaputre, quoi? Moi, ok. Moi, ok. Je vous donne la date toute parce que je m'en ai oublié, mais je veux continuer un petit peu. Calaquille, là. 5 septembre, la prochaine. C'est quoi, la date? Calaquille, là. Ok, je lui dis du temps, je lui dis du temps. Il y en a-tu qui ont des magasins? Des magasins, des magasins qui ont des commerces. Ça fait que la plupart des gens sont à service. Quels sont ceux qui sont de service, qui vivent des hauts, tout simplement dit? Ça, c'est ça, le malaise de la société. Le malaise de la société, c'est que les gens sont au service des hauts. C'est très mauvais ça. Au Brésil, il y a 80% de la population qui est à service, 20% qui crée. Très mauvais. C'est la service de la société et de la service, ce qu'on appelle la société de consommation, à service. Très mauvais. Trop de monde dans le monde, trop de monde dans les sociétés modernes qui sont à service. C'est pour ça qu'une pyramide sociale, puis que tu as une base très, très vaste en bas qui dépend de ce qui est en haut. Et avec les temps qui viennent, mais ça devient très, très difficile pour ceux qui sont en bas. Il y en a-tu qui sont à service et qui commencent à vouloir sortir de la conscience du service? Il y en a-tu? La conscience du service, je vous dis, les gens qui sont obligés temporairement d'être à service, c'est-à-dire de donner de leur temps pour un salaire au lieu de créer quelque chose de valable pour un salaire. Les hommes s'insurrent travailler quand ils créeront quelque chose de valable contre un salaire au lieu de donner de leur temps pour un salaire. Si tu donnes ton temps pour un salaire, tu n'auras jamais de sécurité matérielle. Mais si tu crées quelque chose pour un salaire, tu retousves-vous une sécurité parce que si ce que tu crées est valable, il y a toujours une population qui en aura de besoin. Il faudrait que je définisse plutôt alors aussi les certes de commodité qui sont essentielles à une société. Il y a des choses qui sont essentielles, il y a des choses qui ne sont pas essentielles. Il y a des choses qui sont essentielles psychologiquement, comme il y a des choses qui sont essentielles matériellement. Je parle surtout de ceux qui travaillent, qui ont besoin de travailler pour vivre. Pas ceux qui peuvent se faire vivre par un mari ou une femme. Mais ceux qui sont obligés, ceux qui sont esclaves du travail, c'est ça que je veux dire. Elle a commencé à sortir de l'esclavage du travail avec son mari. Ils sortent de ça. Il y a assez d'énergie dans leur tête et dans leur système pour réellement recomposer la base créative de leur activité sociale sur un destrestage de l'autre. Il faut que les gens puissent recomposer la valeur sociale de leur activité, la recomposer complètement. Il faut qu'elle soit valable, qu'elle soit créative. Non, non, non. Tu travailles. Mais c'est plaisant travailler. Il faut qu'il y ait de la mobilité à l'intérieur du travail. Il ne faut pas que tu sois esclave. Il faut que tu décides d'aller dans les restaurants. Si tu as ton mari, bon, je suis en train de voir les restaurants, tu vas voir les restaurants. Il ne faut pas que l'homme soit contraint de travailler. Il faut qu'il travaille parce qu'il aime ça travailler et qu'il y a beaucoup d'énergie. Il faut qu'il y ait une liberté à l'intérieur du travail. Si il n'y a pas une liberté à l'intérieur du travail, c'est le salaire. Il y en a-tu qui ont de l'expérience dans l'imprimerie, qui savent manipuler des prises d'imprimerie. L'imprimerie, ceux qui ont de l'imprimerie, en tout cas, il y aura une relation directement avec mes propres actifs. qui sont des gens qui ont des facultés de plombier, qui sont des gens qui ont des facultés de plombier. complexe. Il y en a-tu qui ont des activités qui peuvent les amener à des marchés extérieurs, extérieurs qui ne sont pas limités par une région qui peuvent amener leur marcher dans Je vais vous expliquer un principe. La fondation de toute société, c'est la maison. La seconde fondation de toute société, c'est la relation entre une maison et une autre maison. La relation entre une maison et une autre maison implique automatiquement un mouvement dynamique entre les propriétés des maisons. Ceci en genre d'une corrélation d'activités. Lorsqu'il y a un nombre suffisant de maisons, vous devez avoir une corrélation suffisante d'activités qui permet à tous les gens dans toutes les maisons de pouvoir créer les besoins dont ils ont besoin pour surveiller. Sur le plan de fonds de toute organisation sociale, l'activité la plus importante, c'est l'agriculture. L'agriculture permet de nourrir ceux qui sont dans les maisons. Ceux qui sont dans les maisons peuvent créer des objets qui sont nécessaires pour l'évolution sociale à l'intérieur des maisons, en relation des maisons. C'est bien important l'agriculture. C'est bien important la construction des maisons en fonction de ceux qui veulent des maisons. Ceux qui veulent des maisons doivent appartenir à un lot qui veut individuellement des maisons et qui sont prêts à construire pour d'autres des maisons pour que les autres puissent avoir le propre maison construit dans le même système. Si il y a 100 personnes qui construisent une maison, la maison est montée d'une semaine finale, tu ne penses plus. Après ça, les 100 personnes vont à une autre maison et construire une autre maison d'une semaine si il ne pensent plus. La base est là. Ceux qui aient construit une maison, il y a besoin du matériel. Ça monte, finit. L'organisation d'une micro-société n'a pas besoin d'être située dans un même lieu. Elle peut être perpillée, mais il faut que les relations entre les hommes soient maintenues à travers les distants. Que vous soyez à Québec, que vous soyez à Montréal, que vous soyez à Saint-Ovaire, que vous soyez des grandes ondolaises, ça n'a pas l'importance du moment que les relations sociales sont maintenues. Autrement dit que la conscience sociale soit maintenue d'une façon permanente entre les individus. Ça, ça fait partie de la conscience des individus. C'est quelque chose qui se construit, qui grandit, qui évolue, qui se fait au fur et à mesure que la conscience se fait. C'est un peu un peu de la conscience. C'est pas la puissance.